

Une nouvelle directrice pour l'école francophone p. 4

L'aurore *boreale*

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 27 | Numéro 14 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 4 août 2010



Photo : Faërie Ferland

Ce n'est pas des coups de soleil qui ont fait rougir les joues de la jeune Emmeline Murphy ou le nez de Rogan Parry. Ils s'étaient ainsi maquillés lors de la journée consacrée aux clowns. L'activité, qui était organisée par l'équipe du camp d'été francophone de La garderie du petit cheval blanc, a été un grand succès.

Procès : la Commission scolaire francophone du Yukon devra patienter

YVES PELLETIER

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Le gouvernement territorial fera appel de la décision du juge Vital Ouellette dans le dossier l'opposant à la Commission scolaire francophone du Yukon. C'est ce qu'il a annoncé le 26 juillet dernier en déposant sa requête officielle sous prétexte que le magistrat aurait eu un

partie pris.

M^e Faille avocat du gouvernement du Yukon, avait d'ailleurs déclaré à la sortie du palais de justice en juin : « Évidemment, on est en désaccord avec cette ordonnance et je viens d'avoir mes instructions d'en appeler de la décision. » Selon lui, il n'y a aucun doute que le gouvernement du Yukon est

favorable à l'enseignement du français langue première. « Il y a une mésentente sur l'étendue des obligations, mais c'est clair que le gouvernement continue d'appuyer l'enseignement du français », avait-il précisé.

La Commission scolaire francophone du Yukon devra donc s'armer de patience avant d'obtenir gain de cause.

(Suite page 2)

L'histoire de Whitehorse au fil d'une promenade p. 6

La ruée vers l'or p. 7

Une Franco-Yukonnaise au G8 et au G20 p. 11

(Suite de la p. 1)

« Nous ne sommes pas étonnés de cette décision puisque M^e Faille avait exprimé son désaccord en juin. On considère toutefois que les allégations ne sont pas fondées », confie André Bourcier, président de la Commission scolaire francophone du Yukon, qui admet que la décision du juge Ouellette allait permettre à la CSFY d'assurer les services où les besoins sont plus urgents.

Pour l'instant, la décision d'entendre l'appel soit entendu revient à la Cour d'appel de la Colombie-Britannique. Cette décision devrait être connue au cours des prochaines semaines. Si l'appel est entendu, alors chaque partie devra faire une présentation. Les notes prises, les documents et les bandes magnétiques du procès seront également utilisés durant la démarche.

« On ne pense pas que ça ira loin mais ça nous empêche d'avancer. Maître Roger Lepage semble toutefois confiant que nous aurons gain de cause », précise André Bourcier. La Cour d'appel doit évaluer les



Photo : Yves Pelletier

La Commission scolaire francophone du Yukon devra patienter puisque le gouvernement du Yukon a décidé de faire appel de la décision du juge Vital Ouellette.

coûts que cela représente et se demander s'il est mieux d'arriver à une solution finale ou de causer plus d'embûches et plus de dépenses pour une petite commission scolaire.

Rappelons que le juge Vital Ouellette avait remis le 24 juin dernier son ordonnance

provisoire qui était en faveur des demandes de la Commission scolaire. Pour la prochaine année scolaire, le juge avait donc ordonné au ministère de l'Éducation de financer trois enseignants supplémentaires à temps plein pour la Commission scolaire

francophone du Yukon (CSFY). Il a exigé aussi au gouvernement de ne pas soustraire ou déduire des sommes à même les versements d'argent remis à la CSFY, d'ici la fin du procès.

Selon les témoignages entendus par certains témoins

de la CSFY, le juge avait convenu qu'un préjudice irréparable pourrait être causé si la CSFY ne recevait pas un financement adéquat. La migration des élèves francophones vers les écoles anglophones pourrait s'accroître et ainsi mettre en péril le programme de l'Académie Parhélie.

À la sortie du tribunal, M^e Lepage avait alors trouvé le juge très prudent. « Il s'est tenu vraiment à la loi qui dit que le dommage irréparable c'est la perte d'élève. L'ajout de trois enseignants nous remet au *statu quo*. Je ne suis pas surpris de cette décision et puis il faut maintenant continuer pour la seconde partie du procès le 17 janvier. »

D'ici là, la Commission scolaire francophone du Yukon prévoit tenir une rencontre d'information à ce sujet auprès des parents au début de l'année scolaire. Cette rencontre sera d'autant plus importante qu'il y aura des élections cet automne pour élire les commissaires. La période de mise en candidatures commence le 13 septembre.

Décès de Todd Hardy

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Todd Hardy, homme politique aux convictions sociales inébranlables, est décédé la semaine dernière à 53 ans, succombant à sa longue bataille contre la leucémie.

Le député néo-démocrate de Whitehorse et ancien chef du Nouveau Parti démocratique (NPD) s'est éteint à sa résidence le mercredi 28 juillet.

Homme politique certes, mais également charpentier engagé. Le Yukon lui doit beaucoup dont la mise sur pied d'une branche yukonnaise du programme Habitat pour l'humanité. Il continuait d'ailleurs de s'y impliquer de près.

« Todd était un homme enthousiaste et courageux qui défendait avec fierté les intérêts des Yukonnais à chaque opportunité. Il était également très impliqué dans sa communauté en tant que bénévole et il a ainsi contribué énormément à sa ville, son territoire et son pays », a confié Jack Layton, chef du Nouveau Parti démocratique à l'annonce



Todd Hardy est décédé le 28 juillet dernier.

Photo : Yves Pelletier

du décès du politicien yukonnais.

Todd Hardy a été élu pour la première fois à la législature du Yukon en 1996, après une carrière comme menuisier et négociateur syndical. En 2002, il est devenu chef du NPD du Yukon. Sa maladie l'a forcé à démissionner de ce poste en 2009 pour passer plus de temps avec sa famille. Il avait toutefois conservé son siège de député, continuant ainsi à représenter avec dévouement les citoyens de Whitehorse Centre.

« Comme tant d'autres qui l'ont côtoyé, j'ai été revigoré à maintes reprises par sa force et son optimisme face à une maladie si dévastatrice. Il a continué à être positif, a conservé son sens de l'humour et a tout simplement été une inspiration », souligne Jack Layton.

Todd Hardy laisse dans le deuil sa femme, Louise Hardy, ancienne députée fédérale du NPD pour la circonscription du Yukon, ainsi que ses quatre enfants et sa petite-fille.

MODIFICATION AU RECENSEMENT



éditorial

Des pertes de données inestimables

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Le fleuve Yukon. Un cours d'eau sans âge qui regarde passer la vie. Il fait partie de ces endroits privilégiés du globe qui ont un caractère, une forte personnalité que ni le temps ni les hommes n'arrivent à entamer.

À la dernière pleine lune, un groupe de chercheurs d'or francophones naviguaient. Ils avaient fière allure avec leurs habits d'époque et leurs histoires entourant leurs péripéties. Ils parlaient du froid et du verglas qui avaient entravé leurs pas sur le col de la Chilkoot. Ils se remémoraient la douleur qui accompagnait tous les aller-retours effectués en cours de route afin de réussir à tout transporter. Malgré tout, la magie et le mystère du Yukon opéraient sur ce joyeux groupe qui faisait partie de l'équipe de la série documentaire *La ruée vers l'or*.

Lors de leur passage à Whitehorse, en route pour Dawson, les organisateurs avaient convié la population franco-yukonnaise des lieux à rencontrer ce groupe de joyeux lurons.

Ces Franco-Yukonnais venus à la rencontre de l'équipe de tournage et des participants ne sont pas des descendants des chercheurs d'or qui s'étaient aventurés, il y a plus de cent ans dans cette ruée. Ce sont des gens venus d'Europe, du Québec, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba ou d'ailleurs qui sont venus élire domicile au pays du soleil de minuit il y a un mois, 5, 20 ou 50 ans.

Plusieurs d'entre eux sont en couple exogame, c'est-à-dire que leur partenaire de vie est originaire d'une autre culture, souvent la culture majoritaire, donc anglais.

Ils ont fait tranquillement leur nid, gérant la vie de couple et familiale selon leurs valeurs respectives. La langue transmise à la maison fait souvent partie des ingrédients de cette gestion familiale.

Dans cette mosaïque linguistique familiale, les défis sont nombreux afin d'arriver à obtenir un portrait juste de la situation. D'où l'importance de

remplir un questionnaire long tous les cinq ans lors du recensement géré par Statistique Canada. Le processus, bien qu'imparfait, est le seul qui nous permette d'obtenir un certain portrait de la situation.

L'histoire du recensement est étroitement liée à l'évolution du pays. Ses résultats permettent de bâtir des programmes gouvernementaux qui collent à la réalité, au lieu de se fier à un vague instinct politique. Nous enrichissons-nous? Nos maisons vieillissent-elles bien? Quel impact a l'immigration sur notre portrait collectif? Beaucoup de recherches se fondent sur ces données.

Le premier recensement connu a eu lieu plus de 200 ans avant la naissance officielle du Canada et a contribué à l'essor de la Nouvelle-France. L'intendant Jean Talon, responsable du recensement, s'était rendu lui-même sur le terrain et avait noté le nom, l'âge, le sexe, l'état civil et l'occupation des 3 215 résidents rencontrés en Nouvelle-France..

En 1931, les questions commencent à changer. En réaction aux conditions économiques difficiles entraînées par le krash boursier de 1929, le recensement pose des questions afin d'analyser le taux de chômage du pays.

Puis, en 1971, de nouvelles questions sont ajoutées et portent sur la langue parlée à la maison, la formation professionnelle, le revenu et le statut d'emploi. En 1996, le recensement est traduit en 49 langues, dont 12 langues autochtones.

Finalement, en 2000, on ajoute des questions portant sur les partenaires en union libre, qu'ils soient de sexes opposés ou de même sexe. Deux questions concernant le lieu de naissance des parents et la langue de travail sont ajoutées au questionnaire abrégé.

Au fil des ans, on le voit, les questions se sont enrichies et adaptées aux différentes réalités sociales du pays afin d'obtenir un portrait plus juste de la réalité.

Mais voilà que le gouvernement Harper annonce

son intention d'éliminer le questionnaire long obligatoire. Un nouveau questionnaire, envoyé à un plus grand nombre de domiciles, pourra être rempli, mais cette fois-ci sur une base volontaire.

Les nombreux détracteurs de la décision gouvernementale ont affirmé que l'abandon du caractère obligatoire du questionnaire détaillé nuira à la qualité et à la quantité de l'information issue de l'étude.

Pour les communautés minoritaires francophones du pays, cette décision signifie une perte catastrophique des bases de données sur la situation linguistique dans les foyers canadiens. Terminée la série de cinq questions concernant la langue maternelle ou celles utilisées à la maison. Une seule sera conservée concernant la langue apprise durant l'enfance et toujours comprise aujourd'hui.

Sans ces données précieuses, il sera impossible de suivre le cheminement de la progression, de l'assimilation linguistique ou de son freinage. Impossible également de savoir si les programmes en place répondront aux besoins des gens.

Et le temps presse pour les détracteurs des nouvelles modalités du recensement canadien, car, Statistique Canada a affirmé que le questionnaire volontaire censé remplacer le questionnaire obligatoire long sera envoyé pour impression dès le 9 août prochain.

Sur les berges intemporelles du fleuve Yukon, l'équipe de tournage de *La ruée vers l'or* a rencontré durant son passage au territoire bien plus que des gens qui ont « appris le français dans leur enfance et le parle toujours ». Ils ont rencontré des francophones en milieu minoritaire qui font grandir leurs racines au pays du soleil de minuit dans une réalité linguistique à la fois riche, complexe et parfois déchirante.

Malheureusement, sans questionnaire long obligatoire, une grande partie des données sur cette réalité sera du coup disparue à jamais.

l'aurore boréale

Directrice
Cécile Girard

Journalistes
Yves Pelletier, Marie-Hélène Comeau

Correspondants locaux
Danièle Rechstein, Françoise La Roche

Correspondant national
Rendall Sylvain, APF

Coordonnatrice de la publicité et responsable de la distribution
Marie-Claude Nault

Correction d'épreuves
Angélique Bernard

Adresse
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931
Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels
Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca
Journaliste : journaliste@afy.yk.ca
Publicité et abonnement : aurorepub@afy.yk.ca

Sites Web : www.afy.ca // journaux.apf.ca/auroreboreale

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 910 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié. *L'Aurore boréale* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

scène locale

Les recherches prennent fin. Une nouvelle directrice a été trouvée

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

L'école Émilie-Tremblay aura une nouvelle directrice en poste dès la rentrée scolaire. La Commission scolaire francophone du Yukon vient d'annoncer la nouvelle embauche de M^{me} Colombe Cormier.

Originnaire du Nouveau-Brunswick, M^{me} Cormier œuvre dans le monde de l'éducation depuis plus de 25 ans. Enseignante de profession, elle a assumé des postes de direction et de direction adjointe, principalement dans les comtés de Kent et de Northumberland.

« Un enfant reste un enfant qu'il soit au Nouveau-Brunswick ou au Yukon. L'éducation en milieu minoritaire est un univers que je connais et que j'adore. Le plus beau défi dans tout cela est d'arriver à créer des liens avec les jeunes et de réussir à rejoindre ceux qui s'isolent. Quand on y arrive, c'est alors magique de les voir s'ouvrir



Photo : Marie-Hélène Comeau

Colombe Cormier sera en poste pour la rentrée scolaire de l'école Émilie-Tremblay.

comme des papillons qui sortent de leurs cocons », confie la nouvelle directrice qui a notamment dirigé l'école W.-F.-Boisvert, de Rogersville, une institution qui accueille des élèves de la maternelle à la 6^e année ainsi que l'école Régionale de Baie-Sainte-Anne dont les niveaux d'enseignement vont de la maternelle à la 12^e année.

« Madame Cormier est familière avec les communautés d'apprentissage professionnelles. Souvent appelé CAP, ce mouvement est en plein développement dans notre école et les expériences de notre nouvelle directrice permettront à notre personnel d'être solidement épaulé », souligne Lorraine Taillefer, directrice de la Commission scolaire francophone du Yukon.

Rappelons que l'an dernier, M^{me} Taillefer, en plus de ses tâches à la Commission scolaire, occupait également le poste de direction de l'école francophone au niveau du

secondaire. Cette décision avait été prise à la suite du départ inattendu de l'ancien directeur de l'école Émilie-Tremblay Rémi Lemoine forçant alors l'équipe à trouver une solution à court terme.

La direction du secteur primaire était l'an dernier assurée par M. Marc Champagne qui a accepté de laisser la salle de classe pour une deuxième année consécutive, afin d'assurer une transition efficace avec la nouvelle direction. Il occupera cette année le poste de directeur adjoint. « L'excellent travail effectué par M. Champagne au niveau primaire se poursuivra. Cela permettra à la nouvelle directrice de concentrer ses énergies au développement de l'Académie Parhémie », a souligné M^{me} Taillefer.

La nouvelle directrice de l'école s'installera à Whitehorse durant l'été avec ses deux filles et sera en poste pour la rentrée le 25 août prochain.

Le journal *L'Aurore boréale* fait belle figure sur la scène nationale

DANNY JONCAS ET

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Pour la troisième fois de sa courte histoire, le journal *L'Aurore boréale* se distingue par la qualité de ses éditoriaux. La nouvelle a été dévoilée lors du Gala des prix d'excellence de l'Association de la presse francophone (APF), en juillet dernier.

C'est l'éditorial intitulé Dans le meilleur des mondes, signé par Cécile Girard et publié dans l'édition du 18 février dernier, qui a retenu l'attention du jury. Il se penchait alors sur la décision de la Commission scolaire francophone du Yukon de poursuivre le gouvernement du Yukon en justice pour obtenir la pleine gestion scolaire.

Une mention d'honneur a également été attribuée au journal franco-yukonnais pour

le Prix d'excellence générale qui a été donné au journal *La Liberté de Saint-Boniface*. Ce dernier a également reçu le prix pour la meilleure couverture de l'actualité

Parmi les autres gagnants de cette édition 2010 du Gala des prix d'excellence de l'APF, qui se déroulait à Edmonton en Alberta, on note l'hebdomadaire *La Voix acadienne*, de l'Île-du-Prince-Édouard, qui a conclu la soirée avec une récolte de cinq prix, soit ceux du journal le plus complet, de la meilleure qualité graphique du journal, de la photo de l'année, de la une de l'année et enfin, le prix de l'engagement communautaire.

Le Voyageur, de Sudbury, de même que *L'Express du Pacifique*, qui dessert la région de Vancouver, ont pour leur part quitté l'Alberta avec deux trophées en mains. Dans le cas

de *Voyageur*, il s'est distingué pour la meilleure page promotionnelle ou section spéciale de même que pour la meilleure annonce fabriquée maison. De son côté, *L'Express du Pacifique* a reçu des prix pour la meilleure rédaction journalistique ainsi que pour le meilleur article sur l'économie.

Enfin, les autres prix sont allés à quatre journaux différents. Le journal hôte du gala, soit l'hebdomadaire franco-albertain *Le Franco*, a obtenu le prix pour le meilleur article d'intérêt communautaire. *Le Métropolitain*, de la région de Toronto, a été reconnu à titre de journal disposant de la meilleure présence publicitaire à l'intérieur de ses pages. Finalement, le *Courrier de la Nouvelle-Écosse* s'est une fois de plus distingué avec son cahier sur le tourisme en Nouvelle-Écosse.

L'Association franco-yukonnaise n'accueillera plus les nouveaux immigrants

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Le secteur d'immigration de l'Association franco-yukonnaise (AFY), Carrefour d'immigration Crossroad Yukon, ferme ses portes. Le bureau yukonnais de Citoyenneté et Immigration Canada a décidé à court avis de ne pas renouveler le contrat.

La nouvelle a pris l'AFY par surprise. L'organisme a reçu la nouvelle à deux jours de la fin du contrat qui avait été prolongé jusqu'au 30 juin 2010.

On ignore toujours quel organisme yukonnais assure maintenant les services et rien ne semble avoir été prévu par CIC afin d'assurer une transition. On ignore également si les services offerts se feront dans les deux langues officielles, ce qu'assurait

jusqu'ici l'Association franco-yukonnaise.

Ian Basso, représentant de Citoyenneté et Immigration Canada au Yukon demeure pour l'instant muet aux appels laissés par *L'Aurore boréale*. Le mystère continue donc de planer quant aux raisons qui ont amené une telle décision.

L'Association franco-yukonnaise était financée depuis 2005 par Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) pour offrir des programmes et des services aidant les immigrants admissibles à s'établir et à s'intégrer au Yukon. À partir du 1^{er} juillet 2010, ces programmes et services ne sont plus offerts par l'AFY.

Des jeunes d'ailleurs rencontrent des jeunes d'ici

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Plus d'une quarantaine de délégués francophones et francophiles, dont 23 jeunes de partout au pays, se sont rassemblés au Yukon au mois de juin dernier. Ils participaient à l'assemblée générale annuelle de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) qui se tenait pour la première fois en sol yukonnais.

Du 25 au 27 juin, en plus de participer aux ateliers et aux assemblées délibérantes, les jeunes ont eu l'occasion de visiter le territoire.

« Nous avons eu une bonne rencontre et avons pu faire découvrir des entrepreneurs francophones et des cuisiniers franco-yukonnais. Un repas typiquement yukonnais a été en effet servi aux visiteurs grâce aux talents culinaires de Chantal et Marc Émond, deux jeunes francophones d'ici. Ils en ont d'ailleurs profité pour partager leur expérience de vie nordique », confie Roch Nadon, directeur des secteurs jeunesse et culturel de l'Association franco-yukonnaise et impliqué spécifiquement dans le secteur jeunesse franco-yukonnais depuis plus de 14 ans.



Photo : Marie-Hélène Comeau

Julie Labelle Morissette responsable des communications à la Fédération de la jeunesse canadienne-française, et Jean-Michel Beaudry, président de l'organisme, étaient de passage au Yukon.

Durant la rencontre, plusieurs grands dossiers ont été abordés dont celui de l'élimination complète de la dette qui avait été engendrée par les Jeux de la francophonie canadienne de 2008. Le thème de la 5^e édition des Jeux de la francophonie canadienne qui auront lieu en 2011 à Sudbury

a par la même occasion été abordé en y ajoutant quelques petites modifications pour améliorer la formule.

Le groupe en a également profité pour finaliser le dossier de la stratégie d'intervention jeunesse qui sera déposé au prochain Sommet de la

francophonie canadienne en 2011. Cette démarche stratégique vise à sensibiliser les élus aux besoins et enjeux des dossiers jeunesse au pays.

« On a aussi profité de l'occasion pour élaborer un plan stratégique triennal en misant sur les bons coups de la Fédération. Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas fait un tel exercice. Nos efforts étaient concentrés principalement à éliminer de la dette des Jeux de la francophonie canadienne », expliquait Jean-Michel Beaudry, président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, qui en était à son deuxième passage au Yukon puisqu'il y était venu en 1996 pour participer au Parlement jeunesse.

Après 36 ans d'existence, la Fédération a parcouru beaucoup de chemin. Fondée en 1974 à Moncton au Nouveau-Brunswick, la FJCF coordonne des activités et des initiatives, en collaboration avec ses membres associatifs de neuf provinces, le Québec étant exclu, et deux territoires. Cette initiative vise à répondre aux besoins des jeunes Canadiens français.

Au cours des années 1980 et

1990, la FJCF a précisé son mandat en entreprenant des actions politiques auprès des décideurs canadiens et en réalisant de plus en plus d'activités en français pour les jeunes. Depuis le tournant du millénaire, la FJCF organise des projets d'envergure nationale et internationale permettant aux jeunes francophones d'ouvrir leurs horizons sur le monde entier, dans un environnement francophone.

Le Québec n'est toujours pas membre de l'organisme, mais participe à certains événements.

« Durant la rencontre, nous avons abordé, comme chaque année, la question du membership. Nous tentons de voir si les jeunes du Nunavut sont intéressés à se joindre à nous. Quant au Québec, bien que le sujet alimente chaque année les discussions, force est de constater que la réalité des jeunes Québécois est trop différente de celle des jeunes francophones des communautés. Il se fait toutefois des projets où on inclut le Québec au Parlement jeunesse pancanadien par exemple ou aux Jeux de la francophonie canadienne », concluait Jean-Michel Beaudry.

Natasha Harvey: revendiquer la place des jeunes dans la société

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Après avoir fait le tour de la planète, Natasha Harvey revient dans sa terre natale et se joint à l'équipe Espoir jeunesse de l'Association franco-yukonnaise. Au mois de juillet, elle est devenue la nouvelle agente de projets jeunesse prenant le relais de Charles Laberge qui occupait ce poste depuis quelques années.

Cette ancienne diplômée de l'école Émilie-Tremblay aura plusieurs dossiers à gérer dont l'organisation du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest qui aura lieu cette année à Whitehorse. Elle aura également à coordonner le Forum jeunesse yukonnais et les activités liées au comité Espoir jeunesse.

« L'ONU a décidé de



Photo : Marie-Hélène Comeau

Natasha Harvey est prête à relever ses nouveaux défis.

proclamer 2010 Année internationale de la jeunesse. Celle-ci commencera officiellement le 12 août. On a donc décidé de concentrer nos activités autour de ce thème. Il faut rappeler aux gens de la communauté et aux politiciens qu'il est important de faire une place aux jeunes », souligne Natasha Harvey qui est depuis longtemps familière avec le secteur jeunesse yukonnais ayant déjà fait partie du comité à titre de conseillère.

« À l'époque, quand j'étais aux études secondaires, je participais à différentes activités organisées par le comité Espoir jeunesse. Je trouvais que c'était de belles expériences qui me permettaient aussi de sortir du Yukon. Je me souviens à quel point d'ailleurs ça m'avait marquée d'entendre d'autres

jeunes comme moi, qui ne venaient pas du Québec, parler français. Ça m'avait donné une fierté et surtout le goût de posséder une bonne qualité de français pas trop anglicisé », confie-t-elle.

Son programme sera chargé et les défis nombreux. Parmi ces derniers se trouve, en tête de liste, la participation au comité Espoir jeunesse que les jeunes Franco-Yukonnais délaissent depuis quelque temps.

« J'ai déjà des liens d'établissements puisque j'ai grandi ici. Avec ces liens, je crois pouvoir réussir à aller chercher les jeunes. Le fait de les connaître me donne aussi des idées pour des projets qui risquent fort bien de les intéresser », lance-t-elle visiblement heureuse de relever ses nouveaux défis.

scène locale

L'été et les vacances dans la langue de Molière

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Ateliers, randonnées, découvertes et fous rires ont peuplé les journées d'été du camp de jour francophone.

« En étant au centre-ville cet été, ça nous a permis de faire beaucoup plus de sorties dans les parcs et de participer aux activités urbaines. On n'est pas si souvent à l'intérieur des locaux », avoue Faërie Ferland, visiblement heureuse du déroulement des activités.

Faërie en compagnie de Catherine Lamarche et de Myriame Deschesnes ont animé tout l'été les activités des jeunes de 4 à 11 ans.

Le camp, géré par La garderie du petit cheval blanc, a permis à plus de 30 jeunes de participer à une myriade d'activités en français au courant de l'été.



Photo fournie

Les jeunes du camp d'été francophone de La garderie du petit cheval blanc se sont initiés aux plaisirs des promenades en canot.

« Nous sommes allés entre autres au lac Chadburn en rabaska, nous avons fait une parade improvisée dans les rues de Whitehorse et participé à un atelier de danse africaine. Mine de rien, on est arrivé à offrir aux jeunes des activités différentes de celles de l'an passé. Heureusement, car la plupart étaient les mêmes jeunes qui étaient au camp l'an dernier », confie Faërie qui coordonnait le programme pour un deuxième été consécutif. N'ayant qu'une seule année à faire pour compléter son baccalauréat en adaptation scolaire à Rimouski au Québec, Faërie laisse planer la possibilité qu'elle revienne au territoire pour y expérimenter l'hiver yukonnais.

L'histoire de Whitehorse dévoilée au fil d'une promenade

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Découvrir l'histoire de la ville de Whitehorse dans la langue de Molière en se baladant dans ses rues, voilà ce que nous propose Sébastien Vivas-Gélinas durant tout l'été. Le Franco-Yukonnais d'origine fait partie de l'équipe de l'organisme Yukon Historical and Museums Association qui organise chaque été des visites historiques guidées de la capitale yukonnaise.

« C'est la première fois que je fais ces tours guidés et je dois avouer que j'aime beaucoup cette nouvelle expérience. J'adore passer du temps avec les touristes ou les gens d'ici qui découvrent avec surprise qu'ils en savaient peu sur leur ville », explique Sébastien au cours de l'excursion historique. « J'étudie la philosophie à l'Université Concordia pour en apprendre davantage sur les classiques grecs et l'histoire grecque. Curieusement, je réalise que cette formation m'aide aussi à voir l'histoire du Yukon d'une façon différente », explique cet ancien élève de l'école Émilie-Tremblay qui revient chaque été au Yukon pour y travailler.

En près d'une heure,

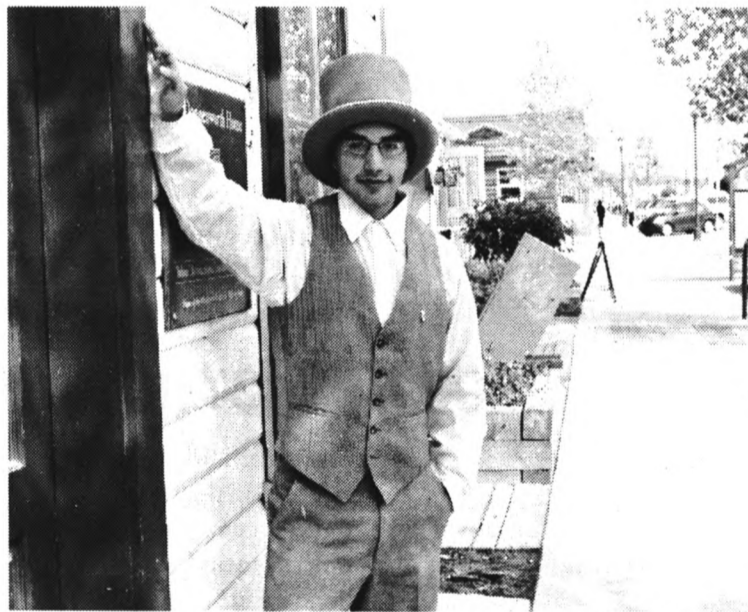


Photo : Marie-Hélène Comeau

Sébastien Vivas-Gélinas offre des visites guidées en français tout l'été à Whitehorse.

Sébastien lève le voile sur l'histoire qui a façonné plusieurs quartiers de la ville. De maison en maison, les événements historiques semblent reprendre vie, et notre imagination nous aide à replonger dans un passé pas si lointain. Un passé peuplé de maisons hantées et de personnages comme Robert Service, Pierre Berton, le capitaine Martin ou Thomas Cecil Richards.

« Ce M. Richards était littéralement le Bill Gates du

Nord à une certaine époque », confie Sébastien faisant un arrêt devant la maison T.-C.-Richards au coin de la 3^e Avenue et de la rue Steele. « Il était l'homme le plus riche du Yukon au moment de la construction de la route de l'Alaska durant la Deuxième Guerre mondiale. Durant cette période, il avait considérablement haussé le prix des chambres de son hôtel, les louant toutes aux gens chargés de la construction de la route qui devait aider l'armée

américaine à contrer une invasion japonaise venant du Nord. À la fin de la guerre, il a décidé de se faire construire la maison de ses rêves qui est aujourd'hui la maison T.-C.-Richards. À cette époque, c'était l'endroit où les gens de l'élite se regroupaient pour faire la fête », ajoute-t-il.

En passant devant la maison Cyr, située au coin de la 5^e Avenue et de la rue Wood, il explique les mésaventures du véritable Sam McGee qui y a déjà habité.

« Sam McGee avait donné la permission au poète Robert Service d'utiliser son nom dans l'une de ses œuvres. Le vrai Sam McGee était un mineur ontarien travaillant alors que celui du poème était un paresseux notoire américain », explique Sébastien. Par la suite, les gens se seraient mis à confondre l'homme avec le faux personnage au point tel que ça aurait rendu dépressif. C'est pour cette raison qu'il aurait quitté le Yukon pendant 20 ans, le temps que le poème perde de sa popularité et disparaisse dans l'oubli.

« À sa grande surprise, il a dû constater à son retour au Yukon que le poème, au contraire,

avait gagné en popularité. Il est toujours aussi populaire aujourd'hui », souligne en riant Sébastien Vivas-Gélinas. Par un curieux hasard, au moment où il terminait de raconter les mésaventures de ce pionnier yukonnais, Jérôme Bélanger, qui personifie Sam McGee aux Frantics Follies, a surgit. Non seulement il endosse le personnage durant les présentations du spectacle musical tous les soirs de l'été, mais il a appris à son grand étonnement qu'il effectuait également des travaux dans la maison que le véritable Sam McGee a habité.

C'est tout cela et plus encore qui attendent les gens désirant en apprendre davantage sur l'histoire fascinante de la capitale du pays du soleil de minuit. Les visites guidées se poursuivront jusqu'à la fin du mois d'août et il est possible de réserver une visite guidée en français en téléphonant au 867-667-4704. On peut également se rendre directement sur place à la maison Donnenworth située au parc Lepage (3126, 3^e Avenue) du lundi au samedi de 9 h à 18 h. Le coût de la visite est de 4 \$ par personne.

scène locale

La ruée vers l'or: un voyage qui défie le temps

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

L'œil pétillant et le sourire aux lèvres le réalisateur Martin Cadotte et l'animateur Georges-Hébert Germain sont visiblement heureux dès qu'ils abordent le tournage de la série documentaire *La ruée vers l'or*. Depuis le début de l'été, ils suivent de près les participants qui ont fait un saut dans le temps pour devenir chercheurs d'or.

Depuis le mois de mai, vêtus de leurs costumes d'époque, les 10 participants, choisis parmi près de 1 200 candidats, ont escaladé la piste Chilkoot, de Dyea, en Alaska, jusqu'au lac Bennett, au Yukon, où ils ont construit des radeaux d'époque.

Comme les chercheurs d'or d'autrefois, les participants ont transporté 5 000 livres d'équipement et de provisions sur ce chemin périlleux. Leur objectif est simple: reconstituer la quête des chercheurs d'or du Klondike de 1898 de la façon la plus authentique possible.

Une équipe importante de techniciens, habillés pour leur part avec des vêtements de plein air modernes, suivent et enregistrent les péripéties de ces chercheurs d'or en herbe.

La série documentaire, qui sera diffusée au Canada français sur les ondes de TFO et TVA en 2011, comprendra huit épisodes. Cette série fait suite aux émissions *Destination Nor'Ouest* qui racontaient la vie et l'histoire des voyageurs.

Dans chacun des épisodes, Georges-Hébert Germain, géographe de formation, évoquera un personnage francophone de l'époque qui



Photo : Marie-Hélène Comeau
Martin Cadotte, réalisateur de la série documentaire *la ruée vers l'or*, en compagnie du géographe et écrivain Georges-Hébert Germain. Ils suivent de près la progression des participants.



Photo : Nancy Power
Les jeunes du camp d'été francophone de La garderie du petit cheval blanc ont pu visiter les radeaux que les participants de la série documentaire ont construit pour se rendre à Dawson.

faisait partie de cette grande migration humaine de 1898.

« L'émission *Destination Nor'Ouest* a eu un impact chez l'auditoire beaucoup plus fort que ce qu'on avait planifié. Cet amalgame de film

documentaire et de télé-réalité nous permet ce déplacement dans le temps et dans l'espace. C'est fascinant », lance M. Germain. « Durant le voyage, j'ai fait des petits bouts de chemin avec les participants.

J'arrive toujours sur les lieux frais comme une rose. En réalité, c'est eux qui travaillent très fort », rappelle ce passionné de l'histoire, avec raison.

Les conditions de voyage, tout comme il y a plus de 100

ans, n'ont pas toujours été faciles. Les participants ont dû pousser leurs limites pour arriver à franchir plusieurs fois le col Chilkoot, afin d'arriver à tout transporter d'un côté à l'autre de la frontière Alaska/Yukon. La pluie, le froid et le verglas auront demandé une force physique et mentale énorme surtout pour les participants, mais également pour l'équipe technique qui les suit pas à pas.

« Ils ont monté 14 fois les escaliers dorés, et nous les avons suivis pour filmer tout cela. Nous devons tous le faire, même dans des conditions difficiles. On savait toutefois dans quelle aventure on s'embarquait et que ça n'allait pas être facile », confie le réalisateur de la série documentaire, Martin Cadotte, dont l'idée originale venait des Productions Rivard du Manitoba. « Tout comme les émissions *Nor'Ouest*, il s'agit d'un projet extrêmement difficile qui demande jusqu'à 15 heures de travail par jour. Malgré tout, cela se passe dans une belle atmosphère. C'est d'ailleurs toujours les mêmes personnes qui, de projet en projet, décident de nous suivre. C'est bon signe », confie Martin Cadotte, dont l'emballement pour le projet semble enlever par magie toute trace de fatigue.

Au moment de mettre sous presse, les participants venaient tout juste de quitter Whitehorse avec leurs radeaux où ils s'étaient arrêtés pour quelques jours. Les chercheurs d'or devraient arriver à Dawson vers la mi-août pour se mettre à chercher les pépites tant convoitées.

Ouverture officielle

Usine de traitement des eaux usées d'Army Beach

Votre famille et vous êtes invités à un barbecue communautaire en compagnie du ministre des Services aux collectivités, M. Archie Lang

Le mercredi 4 août 2010, à 18 h, à l'abri pour pique-nique de l'aire de fréquentation diurne de Marsh Lake (en face de la nouvelle usine de traitement des eaux usées)

Vous aurez aussi l'occasion de faire une visite guidée de l'usine

Yukon
Services aux collectivités

Descente en eau vive TATSHENSHINI EXPEDITING LTD.

Voyage guidé d'une journée : Rivières Tatshenshini et Tutshi

Voyage de 7 jours
sur la rivière McNeil
15 au 21 août
Spécial pour les Yukonnais



www.tatshenshiniyukon.com 633-2742 • 333-5247

Dawson

Du nouveau pour la Francophonie à Dawson

MARIE-ÈVE JULIEN

Aparavant situé dans la petite maison bleue en face de l'école Robert-Service, le Centre de la Francophonie à Dawson (CFD) se déplace maintenant dans un édifice centenaire : celui où M^{me} Tremblay y avait installé son magasin de vêtements pour dames dans les années 1910. Première femme à traverser le col Chilkoot, l'aventurière francophone a parcouru le Klondike, avec son mari, se déplaçant d'une mine à l'autre, avant de venir s'installer à Dawson. Au coin de la 3^e Avenue et la rue King, la francophonie se retrouve, réunissant la vitrine commémorative d'Émilie Tremblay et le bureau du CFD, dont l'ouverture officielle a été célébrée le 3 août 2010. L'horaire estival est du mardi au



Photo: Marie-Ève Julien

Le centre de la francophonie à Dawson sera désormais situé dans l'ancien édifice où mme émilie tremblay avait installé son magasin de vêtements.

les aînés et 20 \$ pour la famille entière (veuillez noter qu'il y a un rabais pour les habitants de Dawson). Pour les membres, il est possible d'utiliser Internet et le téléphone, d'emprunter des livres, disques compacts et films en français, en plus de pouvoir utiliser les services de cuisine, de chambre de bain et de logis de la maison bleue (mois d'août seulement).

Ce mois-ci, les événements suivants seront à surveiller : une soirée bière et poutine, le jeudi 5 août de 17 h à 20 h, au Triple J et des œuvres d'artistes francophones exposées au CFD pendant le Gallery Hop, le 12 août, de 20 h 30 à 23 h. Tous les dimanches, un brunch de crêpes arrosées de sirop d'érable a lieu de 11 h à 14 h à la maison bleue (930 5^e Avenue.). Apportez du sucré ou du salé pour garnir vos crêpes ou tout autre accompagnement. Écoutez par la suite, sur les ondes de CFYT, l'émission de radio Francopen, animée par Julie Leclerc, de 14 h à 15 h. De nombreuses autres activités socioculturelles seront annoncées d'ici peu! Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Marie-Ève Julien, employée d'été au Centre de la Francophonie à Dawson, par téléphone au 993-6231, par courriel à constellationfrancodawson@gmail.com ou encore par la poste à la case postale 102, Dawson, YT, Y0B 1G0.

AVEZ-VOUS DES EXPÉRIENCES OU DES OPINIONS SUR LES SERVICES POLICIERS AU YUKON?

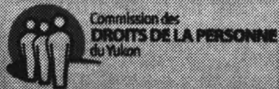
La Commission des droits de la personne du Yukon prépare une présentation pour la révision des services policiers sur les droits de la personne et le maintien de l'ordre ainsi que sur les recommandations concernant les façons d'accroître la confiance du public et d'améliorer la qualité des services policiers.

La Commission acceptera des appels téléphoniques confidentiels et effectuera des entrevues pour entendre les histoires, les réactions et les opinions des gens sur les services de maintien de l'ordre de la GRC au Yukon.

Cela se déroulera du lundi 2 août au vendredi 15 août, de 13 h à 16 h 30.

Des entrevues en français peuvent être organisées avec Jean-Sébastien Blais, un membre bilingue de la Commission des droits de la personne du Yukon.

Pour fixer un rendez-vous en français, composez le 1-800-661-0535 partout au Yukon ou le 667-6226 à Whitehorse.



Avant d'allumer un feu en plein air, il vous faut un permis!

Si vous prévoyez faire un feu d'herbes, de broussailles ou d'abattis où que ce soit au Yukon entre le 1^{er} avril et le 30 septembre, vous devrez vous procurer un permis de brûlage. Un permis de brûlage est obligatoire pour tout feu allumé sur des terres PUBLIQUES ou PRIVÉES (sous réserve des règlements municipaux).

Le permis de brûlage est gratuit.

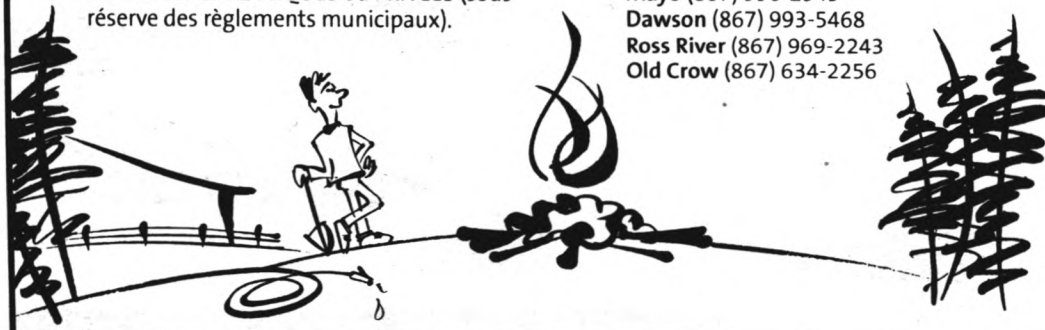
Obtenez votre permis gratuit au bureau de gestion des feux de forêt de votre localité ou au bureau de service à la clientèle de votre district :

Whitehorse (867) 456-3877
 Teslin (867) 390-2531
 Watson Lake (867) 536-7335
 Haines Junction (867) 634-2256
 Carmacks (867) 863-5271
 Mayo (867) 996-2343
 Dawson (867) 993-5468
 Ross River (867) 969-2243
 Old Crow (867) 634-2256

Vous avez le devoir d'assurer un brûlage sécuritaire.

Pour obtenir des renseignements et en savoir davantage sur les méthodes de brûlage sécuritaires, visitez le site Web www.community.gov.yk.ca/firemanagement/prm.html ou communiquez avec le bureau de gestion des feux de forêt ou le bureau de service à la clientèle de votre localité.

Signalez les feux de forêt
 1-888-798-FIRE (3473)



Yukon
 Services aux collectivités

Des FALAFELS en août dans les parcs de Whitehorse



Gadi vous invite à déguster ses falafels frais préparés au Yukon,

tout en savourant un café turque

• Lundi, mardi et mercredi au parc Lepage de 11 h 30 à 13 h 30.
 • Jeudi au parc Shipyard durant le marché communautaire Fireweed de 15 h à 20 h.
 • Vendredi sur la rue Main au coin de la 4^e Avenue de 11 h 30 à 13 h 30.

Béa emménagera dans les nuits claires de juillet

CÉCILE GIRARD

Béatrice Van Houtryve est arrivée au Yukon à l'été 2006 et au même moment, un vent frais a soufflé sur tout le territoire. Infirmière de profession, elle venait chercher ici d'autres défis et raisons, venait découvrir les gens. Les amitiés ont rapidement fleuri. Amitiés de tous les genres avec des gens de tous les milieux. Son esprit ouvert, son enthousiasme, et sa fougue lui ouvraient toutes les portes.

Béatrice s'est établie sur la route du lac Annie et a embrassé le style de vie yukonnais. Dans la petite cabine confortable qu'elle adorait, elle a vécu de beaux jours. Le travail, la lecture, la correspondance par Internet, les randonnées, les visites chez les voisins et les voisines, le traîneau à chiens, la coupe du bois et la pêche l'occupaient entre deux contrats. Celle qui rêvait de piloter un hélicoptère était aussi un peu l'infirmière de tous. Elle prodiguait généreusement les bons conseils, elle rassurait les jeunes mamans. Odyland, le petit garçon de Marie-Claude et Jean-Denis, avait une place bien particulière dans le cœur de la belle Béa.

Au Yukon, son parcours professionnel l'a amenée à collaborer au journal *l'Aurore boréale*. Elle a rédigé les textes et pris les photos pour la section spéciale portant sur Les Jeux du Canada, tenus à Whitehorse en 2007. Cette femme aux mille facettes a été appréciée au sein de l'équipe. Gourmande, elle conservait dans son tiroir un sac de friandises belges qu'elle partageait avec un sourire coquin : « Allez, prends en un, c'est bon pour toi! »

Béatrice est ensuite demeurée une correspondante régulière, intéressée par tous les sujets. D'autres organismes, comme le Partenariat communauté en santé, le secteur Immigration de l'Association franco-yukonnaise, le secteur économique RDÉE l'ont aussi embauchée pour écrire.

Sa vaste et riche expérience



Photo: Archives de l'Aurore boréale

Béatrice Van Houtryve est décédée à l'hôpital général de Whitehorse entourée de ses proches.

de vie ne passait pas inaperçue! Ayant œuvré pour Médecins sans frontières (dans une autre vie!), elle en avait conservé un grand intérêt pour tout ce qui se passait sur la scène internationale. Elle possédait aussi la certitude qu'elle pouvait changer le monde et que le Yukon était son nouveau port d'attache.

Et puis, l'été dernier, elle a appris qu'elle souffrait d'un

méchant cancer. En revenant du médecin, elle a dit « Je suis foutue ». Mais ce moment de découragement a été court. Son courage et sa ténacité ont repris le dessus. Celle qui aimait la vie plus que tout ne pouvait se résoudre à la perdre. De son lit d'hôpital, elle faisait des plans pour retourner vivre à la campagne, se construisait une autre cabine et prenait à nouveau de longues marches avec sa chienne Lola. Cet espoir d'une rémission l'a soutenu jusqu'à la fin. Elle s'est éteinte le 2 août en fin de soirée... au moment où l'avion de sa sœur Christine et de sa mère Françoise touchait le sol belge.

Lola ira vivre chez Marcelle. Et Béa emménagera dans les nuits claires de juillet ou dans les parhélies de janvier... Elle n'a pas encore choisi.

Selon, les vœux de Béatrice, une messe aura lieu au mois de septembre.

Une célébration à la vie, où nous planterons un arbre, aura lieu en son honneur à Alayuk Adventures, Annie Lake road, à une date ultérieure qui sera annoncée.

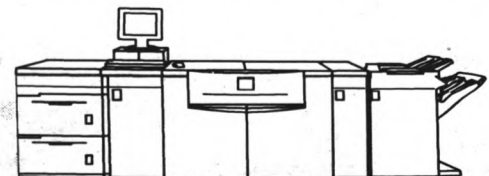
La famille et les amis désirent remercier le personnel de l'hôpital général de Whitehorse qui a prodigué des soins extraordinaires à Béatrice tout au long de sa maladie et des remerciements tout particuliers au docteur Sally McDonald ainsi qu'au prêtre Claude Gosselin.

A
ARCTIC STAR
PRINTING INC.

flyers, affiches, brochures,
enveloppes, cartes postales,
cartes d'affaires, billetteries,
service d'infographie...

Impression offset, numérique,
letterpress et grand format

867.668.4733



Communauté

Souvenirs d'été

La bonne humeur de Jocelyn et Gilberte Ouellet a contaminé le site du Fireweed Community Market cet été. Ils ont pu partager leur passion pour les roches aux visiteurs du marché communautaire.



Photo : Marie-Hélène Comeau



Des bracelets de l'amitié étaient en vente cet été au Fireweed Community Market à Whitehorse afin de récolter des fonds pour la Fondation de la recherche du diabète juvénile et pour le refuge animalier Mae Bachur. Des amis de longue date, Pier-Anne, Vincent, Liam et Alizée, ont jumelé leurs efforts dans ce projet.

Photo : Marie-Hélène Comeau

Luc Laferté a participé au 20^e anniversaire du Café-rencontre qui avait lieu au mois de juin. Luc est un habitué des Cafés-rencontre, y ayant participé à titre de bénévole plus d'une fois.



Photo : Yves Pelletier



Le jeune Lou chassait les bulles créées par Amélie durant la Fête du Canada.

Photo : Marie-Hélène Comeau

PASSER LA ST-JEAN AVEC 3 GARS SU'L SOFA



YVES PELLETIER

Le groupe 3 Gars Su'l Sofa n'est pas resté assis longtemps lors de son passage au Yukon. Invité à célébrer la fête de la Saint-Jean Baptiste à Dawson, les musiciens ont livré trois spectacles lors de cette journée de célébration. Accompagnés sur scène par le batteur Maxime Drouin, les 3 Gars Su'l Sofa se sont divisés en quatre musiciens, au grand plaisir des spectateurs.

Après leur performance au Gazebo et au restaurant Klondike Kate's, la formation musicale s'est dirigée en soirée vers le bar Le Pit afin de continuer la fête. C'est le quatuor franco-yukonnais ElastikMelass qui a ouvert le bal en réchauffant la piste de danse. Dans le bar, près de 80 personnes se sont réunies pour célébrer et entendre les différents rythmes musicaux des artistes. Décorée par de nombreux drapeaux du Québec, la scène vibrante sous les fleurs de lys et devant une foule qui arborait fièrement ses tatous aux couleurs de la franco-yukonnie.

« C'est une très belle réussite, les gens ont répondu à l'appel et je suis satisfaite du résultat », a lancé Julie Leclerc, gestionnaire des projets culturels. Du côté des musiciens, c'était le même son de cloche. Les 3 Gars Su'l Sofa ont adoré leur passage à Dawson et surtout la réaction du public. « Depuis nos débuts, c'est la première fois que l'on voit des gens danser sur notre musique. C'est vraiment spécial, cela donne une dynamique et une ambiance différente », a expliqué l'un des guitaristes du groupe, Guillaume Monet.

Rejoint au téléphone à

Montréal quelques jours avant son arrivée au Yukon, le bassiste Guillaume Meloche racontait que ce premier voyage au Yukon serait le moment fort de son été et qu'il était content de découvrir un nouveau coin de pays. Quelques minutes avant de repartir vers le Québec, tous les membres confirmaient qu'ils avaient grandement apprécié leur expérience, et ce, malgré plusieurs heures de sommeil en moins. Une conséquence naturelle occasionnée par le soleil de minuit. « Ma définition du Nord ne sera jamais plus la même, l'expression monter dans le Nord, prend un autre sens maintenant et ne sera plus utilisé lorsqu'on se rend dans les Laurentides », a expliqué en riant Guillaume Meloche.

Selon les membres du groupe, l'écriture du troisième album devrait commencer sous peu. Toutefois, il est encore trop tôt pour avancer une date de sortie. D'ici là, les 3 Gars Su'l Sofa préparent une petite tournée de spectacles au Québec, ainsi qu'une tournée dans les écoles en Ontario. Le groupe s'est également associé à La marche illumine la nuit, le plus gros événement communautaire de la Société de leucémie et lymphome du Canada. Afin de récolter des fonds, les gars offriront au début de l'automne deux prestations spéciales, l'une sur les plaines d'Abraham à Québec et l'autre au Parc Jean-Drapeau à Montréal. « Le combat contre les cancers du sang est une cause qui me touche beaucoup, puisque j'ai perdu ma mère à la suite d'un tel cancer », précise Nicola Morel, l'un des guitaristes. Vous pouvez obtenir plus de renseignements en cliquant le www.illuminelanuit.ca

Les sommets du G8 et du G20; une Franco-Yukonnaise témoigne

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Plus de 900 personnes ont été arrêtées au cours du week-end où se tenaient les réunions du G8 et du G20 à Toronto en juin dernier. Parmi ces gens, une Franco-Yukonnaise s'y est trouvée pendant plus de 28 heures, dont 27 heures passées les menottes aux mains. Kawina Robichaud a été détenue dans un centre de détention provisoire aménagé dans un studio de cinéma à Toronto.

« Ça m'a ébranlée, mais je vais bien et je suis contente d'y être allée », confie Kawina Robichaud après sa libération. « Je n'ai pas été capable de dormir pendant des semaines après cet épisode. Le bruit des matraques des policiers frappant leurs boucliers ne cessait de me hanter », ajoute la jeune Franco-Yukonnaise.

Les agissements des policiers durant les manifestations contre le Sommet du G20 qui a eu lieu à Toronto, à la fin juin, ont suscité l'indignation. Ils font l'objet d'ailleurs d'une nouvelle enquête. C'est le Bureau du directeur indépendant de l'examen de la police en Ontario qui la mènera. Le directeur indépendant, Gerry McNeilly, devra notamment se prononcer sur des allégations d'arrestations et de fouilles illégales. Son Bureau a reçu 275 plaintes de citoyens. L'Association canadienne des libertés civiles en a porté plus de 80 au nom de présumées victimes.

Rappelons que plus d'un millier d'arrestations ont eu lieu durant le Sommet. Trois autres enquêtes, dont celle de l'ombudsman de l'Ontario, sont en cours relativement au

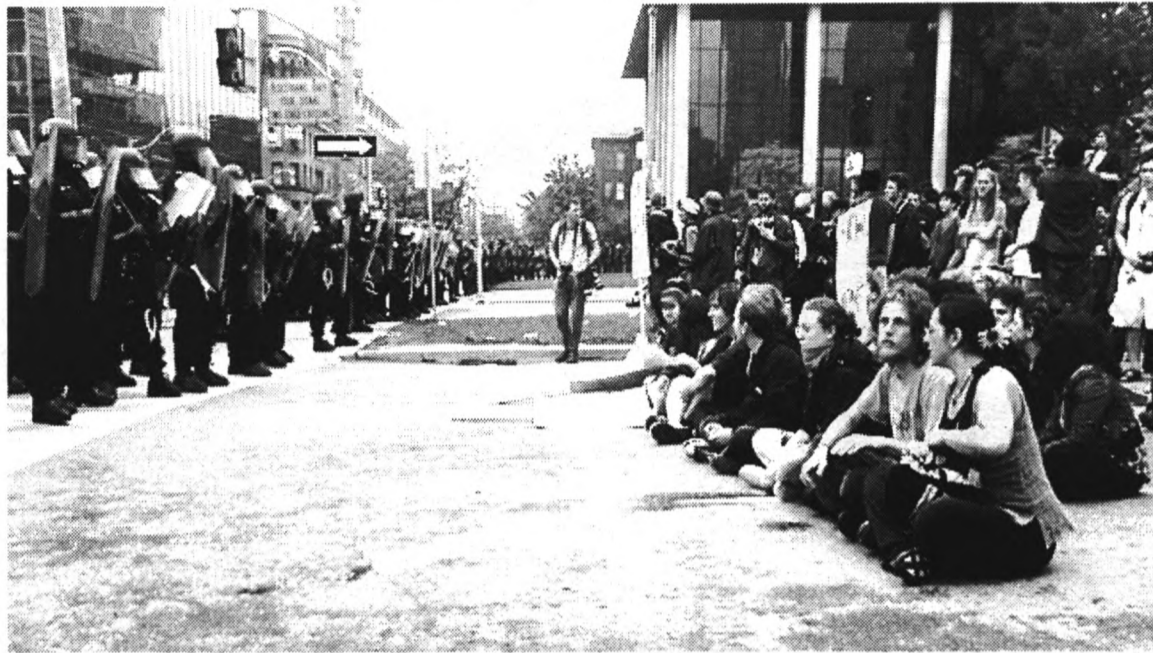


Photo fournie

Kawina Robichaud a été prise en photo pendant la manifestation pacifiste, quinze minutes avant son arrestation.

travail des policiers.

La section canadienne d'Amnistie internationale avait demandé une enquête indépendante sur les mesures de sécurité lors des Sommets du G8 et du G20. Selon l'ONG, les droits de la personne ont été bafoués lors des manifestations.

Elle estime du même souffle que l'imposante présence policière ainsi que les actes de vandalisme ont créé une atmosphère de peur et ont empêché de nombreuses personnes de prendre part aux manifestations.

« Le samedi après-midi, je me suis faite arrêter par la police dans le parc Queens. C'était la zone désignée pour permettre aux gens de protester, mais la police y avait envoyé 4 000 policiers antiémeute », confie Kawina Robichaud. « Après la manifestation de l'après-midi, on y était donc allé pour y faire un pique-nique, mais quand les policiers ont commencé à battre les gens et à envoyer du poivre de cayenne à la foule, Kyle, Anna et moi avons décidé

que c'en était assez. On a alors fait une barrière pacifique pour défendre notre zone désignée de manifestation et l'espace public qu'est un parc où il y avait plusieurs familles », souligne-t-elle.

Des regroupements d'étudiants et de manifestants ont dénoncé la brutalité policière dont ils ont été victimes au cours des émeutes. Ils ont affirmé que les conditions de détention à la prison temporaire aménagée dans un studio désaffecté dans l'est de la ville étaient exécrables. Des gens dénoncent des fouilles illégales, des arrestations sans motif et de mauvaises conditions de détention à la prison temporaire.

« Après avoir passé environ trois heures dans un petit wagon hyper chaud, nous avons été emmenés dans une énorme prison provisoire où les conditions étaient très abusives tant au niveau physique que psychologique. Détenus dans des cages de 8 x 12 x 10 avec un plancher de béton, la plupart des gens n'ont jamais eu la chance de faire un appel à un avocat, dont moi », évoque Kawina Robichaud. « Il faisait froid. J'étais en camisole, d'autres étaient détrempés et il n'y avait pas de couvertures pour personne. J'ai passé plus de douze heures sans nourriture et plusieurs heures sans eau », se souvient-elle.

Les titres de la presse internationale se sont penchés

sur les manifestations et les arrestations qui ont eu lieu durant les Sommets du G8 et du G20 à Toronto. On y parlait entre autres de ville ressemblant à un État policier rappelant que le Canada avait dépensé un milliard de dollars en mesure de sécurité pour en arriver là.

« Après les événements, j'ai participé à l'organisation d'une

soirée de guérison à Toronto. Ça m'a beaucoup aidée personnellement et psychologiquement à passer au travers de cette expérience. Le traumatisme a été grand pour ceux qui se sont fait arrêter. Des gens arrivaient durant la soirée et fondaient en larmes », explique-t-elle. « J'ai vu des gens complètement brisés en prison. Ils avaient froid, l'air conditionné étant au maximum et étaient incapables de dormir. Il y avait des cellules sans toilettes et celles qui en avaient n'avaient ni porte ni papier de toilette. On nous plaçait dans une position très vulnérable », confie Kawina Robichaud. « Plusieurs personnes ne faisaient que revenir de leur travail à pied lorsqu'ils se sont fait ramasser par la police. Ensuite, ils se faisaient dire qu'ils n'avaient pas été détenus, mais que la police les avait protégés en agissant ainsi. C'est vraiment fâchant et ça m'enlève tout espoir envers le système politique que nous avons au pays », regrette-t-elle avec une amertume contenue.

Contribuez à façonner l'avenir de l'éducation

Le ministère de l'Éducation a récemment dévoilé une version provisoire de son **plan stratégique quinquennal**. Lorsqu'il en présentera la version définitive, le Ministère sera en mesure d'honorer ses engagements relatifs à la mise en œuvre des recommandations formulées, entre autres, dans le rapport sur la réforme de l'éducation et le rapport de la vérificatrice générale.

Le plan stratégique provisoire est un document qui servira à façonner l'avenir de l'éducation au Yukon, et nous avons besoin de votre participation afin de nous assurer que le plan définitif reflète bien notre vision et nos priorités communes.

Nous vous invitons à télécharger un exemplaire du plan stratégique provisoire et à soumettre vos commentaires au plus tard le vendredi 20 août 2010 en visitant notre site Web, à l'adresse www.education.gov.yk.ca, ou en téléphonant à la coordonnatrice du projet Nouveaux horizons, M^{me} Jennifer England, au 456-5545.

Yukon
Éducation



**Avis de consultation
de radiodiffusion
CRTC 2010-454**

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande suivante. La date limite pour le dépôt des interventions/observations : **6 août 2010**.

• **FDR Media Group Inc.** – modification de 2 licences de radiodiffusion de l'entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 à caractère ethnique en langue tierce appelée Bollywood Times HD TV, Mehndi HD TV – L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation **CRTC 2010-454** sur le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

Sports et loisirs

Ramer contre vents et marées!

Vous aimez voyager?

Alors pourquoi ne pas partager vos souvenirs de voyage avec les lecteurs et les lectrices de *l'Aurore boréale*?

La chronique

Moi mes souliers

est l'endroit idéal pour raconter vos plus belles aventures! La formule est simple. Faites-nous parvenir votre texte avec quelques photos.

Et nous ferons le reste!

journaliste@afy.yk.ca



Rens. : 667-2931

CONSULTATION PUBLIQUE

Plan régional d'aménagement recommandé pour le bassin hydrographique de la rivière Peel

Le gouvernement du Yukon, en collaboration avec les Première nation de Nacho Nyak Dun, et Tr'ondëk Hwëch'in, le gouvernement des Gwitchin Vuntut et le Conseil tribal gwich'in, invite le public à faire connaître son opinion au sujet du Plan régional d'aménagement recommandé par la Commission d'aménagement du bassin hydrographique de la rivière Peel.

L'opinion de la population est importante, car elle va nous aider à établir une ligne de conduite en ce qui a trait à l'utilisation des terres et des ressources de la région du bassin hydrographique de la rivière Peel.

Vous pouvez soumettre vos commentaires à l'occasion des audiences publiques, par la poste, par télécopieur ou en visitant la page Web consacrée à la consultation, à l'adresse : www.peelconsultation.ca

Date limite pour soumettre des commentaires : 1^{er} octobre 2010.

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au 867-667-5028 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5028.

Vous pouvez poster vos commentaires à l'adresse :

Gouvernement du Yukon
C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Peel Consultation, K-6

Télécopieur : 867-667-8601

Yukon
Gouvernement



www.peelconsultation.ca



Photo : Yves Pelletier

Dame nature n'a pas été clémente durant la récente course Yukon River Quest. Plusieurs ont dû abandonner en route.

YVES PELLETIER

La pluie, le vent et les vagues étaient au rendez-vous lors de la 12^e édition de la Yukon River Quest. Malgré les conditions climatiques, 78 équipes ont sauté dans leurs embarcations nautiques sur le fleuve Yukon afin d'atteindre les berges de Dawson. Ce marathon de 740 kilomètres, réputé pour être la course de canots et de kayaks la plus longue au monde, n'a pas été de tout repos pour les participants. Seulement 54 équipes ont réussi à terminer l'épreuve.

« Le vent était tellement déchaîné sur le lac Laberge. Il y avait des vagues de 2 mètres. Il fallait ramer sans arrêt et la traversée a exigé beaucoup d'effort. Pendant cinq heures, il a été impossible de boire et de manger et on a dû vider notre

canot à quelques reprises. Cette épreuve a épuisé de nombreuses équipes », affirme Jean-François Latour, président de la Yukon River Quest. Malgré son expérience, M. Latour n'a pas réussi à atteindre l'objectif qu'il s'était fixé pour cette quatrième participation. Toutefois, il se dit satisfait de sa performance, du nombre de coureurs qui se sont inscrits et souligne que deux records ont été établis.

De son côté, Luc Garceau juge que son expérience a été intéressante, qu'il a fait la rencontre de gens très motivés et que malgré les foudres de Dame Nature, une énergie positive flottait dans l'air. Présent à Carmacks et à l'arrivée, l'homme offrait ses services de massothérapeute aux participants. (En général, j'ai traité les coureurs au niveau

des trapèzes et dans le haut des épaules. Les muscles étaient congestionnés, il y avait des accumulations d'acide lactique attribuable à la répétition des mouvements », explique le massothérapeute. Cependant, il ne sait pas encore s'il recommencera l'expérience. Ses services n'ont pas été aussi populaires qu'il aurait espéré.

Pour les coureurs qui aimeraient répéter l'expérience, les organisateurs de la Yukon River Quest se préparent déjà à la 13^e édition. Les inscriptions débuteront au mois de novembre et Jean-François Latour lance à nouveau un défi à la communauté franco-yukonnaise. Il souhaite voir l'an prochain une équipe francophone du Yukon à bord d'un canot voyageur. Êtes-vous prêt à relever ce défi?

Une toute jeune ville : Haines fête ses cent ans



Haines en Alaska. Un amalgame heureux de cachet naturel et de découvertes historiques.

Photo : Marie-Claude Nault

DANIÈLE RECHSTEIN

Cette année, la ville de Haines, en Alaska, orne ses rues de bannières rappelant le centenaire de son existence. Mais, en réalité, son site était habité bien avant l'année 1910.

Madame Joan Snyder, bénévole à l'accueil du musée Sheldon, au centre-ville, en connaît long sur la question. Elle raconte :

« Il y a plus de 300 ans, des clans Tlingit vinrent s'installer ici, à l'embouchure du fleuve Chilkat. La région étant riche en ressources naturelles, ils purent s'adonner à l'art et au commerce, ce qui leur donnait un avantage sur d'autres clans. »

« Ils établirent trois villages dans la région : Klukwan, le seul à rester actif à ce jour; Yandestaki, près de l'aéroport actuel; et un troisième situé au lac Chilkoot. Ils portaient leurs embarcations jusqu'au lieu aujourd'hui nommé Portage Cove pour éviter de faire tout le tour de la péninsule. »

« Peu après l'achat de l'Alaska à la Russie par les États-Unis, en 1867, et suivant l'exemple de

Sitka et Wrangell, les Tlingits demandèrent à Sheldon Jackson d'établir une mission dans la région. Le site choisi, qui avait l'avantage de n'appartenir à personne et d'être le point d'arrivée au canal Lynn, donna naissance à ce qui deviendrait un jour la ville de Haines. »

« En 1878, les Chilkats guidèrent pour la première fois des mineurs vers les territoires de l'intérieur. Pour les Blancs, cela constituait une alternative à l'éprouvante ascension du col White ou de la piste Chilkoot. »

« Un poste de traite fut établi et des écoles ouvrirent leurs portes dans la collectivité en 1880. La vie des habitants se centra autour du site de la mission Haines, ainsi nommée en l'honneur de M^{me} Haines qui s'était beaucoup dévouée à cette cause. »

« Jack Dalton commença à utiliser l'ancienne piste en 1894 et construisit des postes de traite à Dalton Cache (la frontière actuelle), à Dalton Post et à Champagne, au Yukon. La route de Haines actuelle longe cette piste. »

« 1903 vit la construction de Fort William H. Seward, premier poste permanent de l'armée en Alaska et le seul à être en activité entre les deux guerres mondiales. On le désigna « site historique national » en 1972. Il constitue actuellement un district des arts et de la culture unique en son genre. »

« C'est en 1910 que les habitants ont voté pour que Haines soit constituée en corporation, devenant ainsi véritablement une ville. Nous fêtons ce centenaire cette année. »

Depuis, Haines s'est développée tout en gardant un cachet naturel et historique donnant à ses 2 400 habitants un mode de vie enviable. Sa nature généreuse, entre glaciers, océans, montagnes et rivières, attire les visiteurs qui s'intéressent à tout ce que la région peut offrir, activités sportives ou tranquilles, tout en profitant de tous les services nécessaires.

On atteint le parc national de Glacier Bay en 15 minutes de vol et le parc provincial



Photo : Danièle Rechstein

Madame Joan Snyder, bénévole à l'accueil du musée Sheldon

Tatshenshini-Alsek est juste au bout de la route. Le système de traversiers permet d'atteindre rapidement Skagway, Juneau et d'autres destinations le long du fjord le plus long de l'Amérique.

En automne, des milliers de pygargues à tête blanche se rassemblent à la Chilkat Bald Eagle Preserve où les curieux peuvent les observer en train de pêcher le saumon. Les grizzlis préfèrent la pêche vers le lac Chilkoot.

Profitez de votre balade à Haines pour visiter le musée

Sheldon. Vous y trouverez des artefacts de l'époque de la ruée vers l'or mais aussi tout un étage dédié à l'héritage Tlingit.

Vous y verrez aussi les œuvres de Mary Jane Valentine Jacquot qui perpétue la tradition artistique de son clan et qui, actuellement, siège au conseil d'administration du musée. On aura reconnu en « Jacquot » le nom de ces pionniers français arrivés dans le Nord au moment de la ruée vers l'or... Étonnant de retrouver des racines francophones bien vivantes là-bas ! Le monde est petit !

culture

Rencontre en couleurs des artistes nordiques



Pour Tommy Smith, les artistes du Festival des arts du Grand Nord sont devenus, avec les ans, des membres de sa famille.

CÉCILE GIRARD

Des artistes issus du Nord canadien, dont quelques-uns du Yukon se sont de nouveau réunis au Festival des arts du Grand Nord. Parmi ces derniers, Marie-Hélène Comeau, artiste franco-yukon-

naise, s'est vu décerner le prix du choix des artistes dans la catégorie 2D.

« C'est tout simplement incroyable de recevoir une telle reconnaissance de ses pairs. Ça donne l'énergie dont on a parfois besoin pour continuer dans cette voie qui n'est pas

toujours facile », raconte l'artiste à son retour au Yukon. « C'était ma première participation au festival. C'était donc la première fois que j'avais l'occasion de rencontrer ces artistes de l'arctique canadien aux réalités si différentes de celles du Yukon. Beaucoup

Photo : Marie-Hélène Comeau

d'entre eux étaient venus à Whitehorse durant les Jeux d'hiver de 2007 et me parlaient de leur découverte alors du Yukon. Nous sommes voisins et pourtant si loin par moment », confie Marie-Hélène Comeau.

L'événement avait lieu pour une 22^e fois à Inuvik, aux Territoires du Nord-Ouest.

Pendant plus de dix jours, ces artistes viennent montrer leur travail, rencontrer d'autres artistes et apprendre de nouvelles techniques à l'occasion des ateliers.

Ils sont Inuit, Inuvialuit, Gwich'in, Dene, Metis ou issus d'autres Premières nations. Ils viennent de Pangnirtung sur

l'île de Baffin, de Gjoa Haven dans l'archipel arctique, de Fort Smith à la frontière des TNO ou encore de l'Alberta et du Yukon.

En 22 ans, Tommy Smith en a vu de toutes les couleurs. Fidèle au poste, ce résident d'Inuvik n'a pas manqué une seule édition. Ce dévouement a d'ailleurs été souligné lors de la cérémonie d'ouverture de l'événement.

« Sa surprise au moment des éloges faits envers lui était touchante. J'ignore s'il réalise à quel point les gens l'apprécient », confie Marie-Hélène Comeau.

Année après année, Tommy Smith anticipe avec grande joie le mois de juillet où se tiennent les dix jours de l'événement. Il passe tout l'hiver seul dans son camp non loin de la rivière Mackenzie à trapper et à chasser. Au printemps, à la fonte des glaces, il revient s'installer à Inuvik et se prépare pour la grande rencontre artistique.

Fidèle au poste, on le voit alors à l'œuvre de 6 h du matin jusqu'au soir. Jour après jour, il aide les organisateurs et les artistes, le sourire aux lèvres et du bonheur dans les yeux. Car, selon ses dires, ces artistes qui se réunissent deviennent avec le temps une grande famille, la sienne. Il n'a pas de préférence, ils les respectent et les aiment tous comme un bon père de famille. Le soir venu, il danse avec eux dans un bar du coin.

Puis, lorsque l'événement prend fin, il refait ses bagages et reprend en solitaire la route vers le bois où il y passera un autre hiver. On le reverra l'an prochain alors que l'événement aura lieu du 15 au 25 juillet 2011.

Faites votre part

« Je m'appelle Vicky Josie, et je suis chef d'une équipe de pompiers de ma Première nation, qui lutte contre les feux de forêt à Old Crow.

De tels incendies peuvent survenir n'importe où dans le territoire, de Watson Lake jusqu'à ma ville natale, Old Crow. C'est pourquoi il est important que chaque Yukonnais ait mis en réserve une trousse d'urgence pour une période de 72 heures, prête à être utilisée... parce qu'on ne sait jamais ce qui peut arriver.

Allez... faites votre part. Soyez prêt à faire face à une urgence et ouvrez l'œil! Si vous apercevez un feu de forêt, appelez immédiatement au 1-888-798-FIRE (3473).

Massi Cho! »



Yukon
Services aux collectivités
Services de protection



PROTÉGEZ-VOUS. PROTÉGEZ VOS BIENS. PROTÉGEZ LE TERRITOIRE.



Créée en 2005, la Fondation boréale est un organisme à but non but lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants.

Les fonds recueillis serviront à offrir des programmes, des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise

668-2663

Quand l'art rejoint les enfants des communautés isolées



Photo : Diane Boudreau

Les jeunes de la communauté de Tuktoyaktuk ont exhibé fièrement leurs chefs-d'œuvres créés durant le passage de l'artiste franco-ténoise Diane Boudreau.

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Les enfants de quatre communautés arctiques ont eu l'agréable surprise en juillet de recevoir la visite d'une artiste francophone de Yellowknife. Armée de ses pinceaux et de ses couleurs, Diane Boudreau en était à sa première visite artistique de ce genre dans ces communautés nordiques isolées.

« L'accueil et la participation ont été incroyables. Ils veulent tous que je revienne l'an prochain. Il faut dire que c'est plutôt rare pour eux de recevoir la visite d'artistes. D'autant plus

qu'ils n'ont pas de cours d'arts plastiques dans les écoles des communautés », explique Diane Boudreau à son retour de la communauté de Tuktoyaktuk, située sur la côte est des Territoires du Nord-Ouest, soit à près de 70 km de la ville d'Inuvik. L'artiste franco-ténoise s'est également rendue en juillet dans les communautés d'Aklavik, de Tsiigehtchic et de Fort McPherson, toutes situées dans la région du delta du Mckenzie.

Québécoise d'origine, c'est en l'an 2000 que Diane Boudreau a mis le cap vers Yellowknife.

Biologiste et conceptrice de l'environnement de formation, elle tente dans tous ses projets d'arts urbains d'y amalgamer ses connaissances universitaires. C'est ainsi qu'elle a décidé d'aborder cette année le thème des poissons durant sa tournée artistique des communautés.

À chacune de ses visites, elle prépare une série de silhouettes de poissons créées avec sa scie sauteuse en utilisant des feuilles de contreplaqué trouvées sur les lieux. Ces poissons de trois ou huit pieds sont ensuite peints par les jeunes de la région durant trois jours entiers. Une

fois l'activité terminée, une couche de vernis est alors appliquée sur les œuvres. À la fin de la semaine, les jeunes repartent avec leurs poissons et la mission de trouver un endroit approprié sur leur terrain pour les exposer. Les plus gros poissons de huit pieds sont quant à eux donnés au centre récréatif de la communauté.

« C'était la première fois que je tentais un tel projet d'art dans les communautés. J'ai beaucoup aimé mon expérience et tenterai de demander de nouveau une bourse au Conseil

des arts des Territoires pour répéter l'expérience l'an prochain. Car, sans cette aide financière, les coûts élevés de transport aérien pour se rendre dans ces communautés éloignées m'empêcheraient de réaliser le projet », confie-t-elle tout en exhibant fièrement les photos des œuvres que ses jeunes artistes en herbe avaient créées. De toute évidence, à en juger par leurs regards pétillants, ils se souviendront longtemps de leur expérience artistique.

Notre Dame du Nord: 50 ans d'histoire sous les aurores boréales

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Àu cœur de la ville d'Inuvik s'élève un grand bâtiment circulaire surmonté d'un dôme d'allure byzantine, le tout coiffé d'une petite coupole et d'une croix : c'est l'église Our Lady of Victory, plus connue sous le nom de l'église-iglou. Chaque été, sœur Mary Jo Fox, revient dans le delta du Mackenzie pour faire connaître l'histoire unique de sa construction.

« Je ne me lasse pas de cette histoire », confie avec fierté cette septuagénaire au regard vif.

Inuvik est située sur le chenal de l'est du delta du Mackenzie, à quelque 100 kilomètres au sud de la mer de Beaufort, non loin de la communauté inuite d'Aklavik. Il s'agit d'une ville toute jeune, puisqu'elle a été fondée le 18 juillet 1958. On a voulu en faire le centre administratif de tout l'ouest de l'Arctique.

La même année, la



L'église-iglou est devenue avec le temps un symbole incontournable de la ville d'Inuvik.

construction de l'église-iglou s'est également mise en branle pour se terminer deux ans plus

tard. Imaginée par un missionnaire oblat originaire du Québec, le frère Maurice Larocque, et le frère Adam de la France, Our Lady of Victory a été bâtie en grande partie par des bénévoles. Les deux hommes avaient une grande expérience du Nord et de sa culture.

« Il y avait une petite église avant celle-ci. Comme la communauté d'Aklavik était sans cesse menacée d'inondation, le gouvernement avait décidé à l'époque de faire déménager tout ce monde à Inuvik. Du coup, nous avions besoin d'une plus grande église. Le père Adam a alors invité le frère Larocque qui était à l'époque à Fort Smith. Il était charpentier et toute sa vie il avait aidé à la construction d'églises et d'écoles », explique sœur Mary Jo.

Dans l'Arctique, tout projet de construction se voit confronter à un obstacle de taille : le pergélisol (la couche de sol qui reste gelée en permanence). Il faut à tout prix empêcher cette couche de se réchauffer, sinon le bâtiment qui y reposera travaillera,

bougera et s'abîmera. Le frère Larocque allait jouer d'ingéniosité pour contourner cet obstacle : il serti l'église dans une coque double posée sur une gigantesque soucoupe enfouie dans le sol et remplie de gravier. Ainsi, la chaleur émanant de l'édifice ne ferait pas fondre le pergélisol.

De la base à la croix, Our Lady of Victory fait 23 mètres de diamètre et 21 mètres de hauteur (soit l'équivalent d'environ six étages). On comprendra que la construction de l'église ne fut pas de tout repos. Qui plus est, les matériaux ne se trouvent pas facilement dans l'Arctique. Il faut se rappeler aussi qu'à l'époque, la route de la Dempster, reliant Inuvik au Yukon n'était toujours pas construite.

« Les deux hommes ont pensé au concept d'un iglou et ont entamé sa construction sans avoir au préalable mis sur papier les plans de construction. Tout était dans leurs têtes. Ils dessinaient les croquis des plans au fur et à mesure de la construction de l'église. On peut voir de ces

croquis sur le contreplaqué qui recouvre les murs de la cage d'escalier qui mène à la coupole», explique sœur Mary Jo.

Le bois utilisé pour ériger l'église a dû être transporté par bateau sur la rivière Mackenzie depuis Fort Smith, à 1 400 km au sud-est d'Inuvik. Mais, conformément à la tradition de coopération et de partage qui règne encore dans la région, la collectivité a fourni divers matériaux recyclés pour la structure de l'édifice : feuilles métalliques et bâtons de hockey!

L'édification a coûté 70 000 \$ au total – ce qui était bien peu, en somme, même en 1958 ! L'église Our Lady of Victory a été consacrée par l'évêque de Fort Smith, M^{gr} Paul Piché, en 1960. Au mois de septembre prochain, des festivités auront lieu à Inuvik afin de célébrer le jubilé de l'église.

« Je ne pourrai pas y assister, car je quitte les territoires nordiques pour m'établir en Ontario à la fin de l'été. J'espère toutefois que l'artiste inuite Mona Tasher, qui avait peint à l'époque les 14 scènes du chemin de croix en trois mois à l'intérieur de l'église, pourra y assister. Ce serait merveilleux. Elle a quitté Inuvik depuis quelques années et habite maintenant à Yellowknife. Elle a eu de graves problèmes de santé et a dû être amputée, perdant ainsi l'utilisation de ses jambes. À 68 ans, ses déplacements sont plus difficiles, mais quel beau cadeau ce serait pour elle et pour toute la communauté », confie celle qui espère secrètement pouvoir continuer à revenir passer ses étés au nord du cercle arctique malgré sa décision de s'établir plus au Sud. Car, depuis 1972, c'est en sol nordique que se sont développées les racines de cette Brunswickoise d'origine.

« Il n'y a rien de plus beau que le Nord », confie-t-elle.



Recherchez l'étiquette **good energy** (Pour un bon usage de l'énergie) sur les produits à faible consommation d'énergie qui sont admissibles au programme : électroménagers pour la cuisine et la lessive, chauffe-eau à l'énergie solaire, systèmes de ventilation et de récupération de la chaleur contenue dans les eaux usées, poêles à bois et à granulés, générateurs de chaleur au mazout et au gaz, et moteurs hors-bord.

Les produits admissibles dans le cadre du programme **Pour un bon usage de l'énergie** donnent droit à une remise de 100 \$ à 1200 \$, versée par le Centre des solutions énergétiques. Mais avec le temps, les économies d'énergie que vous réaliserez seront équivalentes, sinon supérieures, à cette somme.

Procurez-vous un formulaire de remise chez les détaillants locaux qui vendent des produits portant l'étiquette **Pour un bon usage de l'énergie**, communiquez avec le Centre des solutions énergétiques au 393-7063 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 7063, ou visitez le www.esc.govyk.ca.

Assurez-vous un avenir éconergétique.



l'aurore boréale

VOTRE JOURNAL COMMUNAUTAIRE, VOTRE HISTOIRE, VOTRE VOIX, VOS IDÉES!

667-2331

Missive

Le cycle de la vie

En fin d'après-midi du 21 juin dernier, un homme au cœur de feu, toujours flamboyant de joie et d'allégresse, enraciné dans la terre du Yukon depuis 62 ans et attaché fidèlement aux peuples des Premières nations, a célébré le solstice dans la pleine lumière de son retour à la maison du Père. Le père Joseph Guilbauld, Oblats de Marie-Immaculée, nous a quittés du regard à l'âge de 95 ans, mais continuera d'habiter nos cœurs pendant bien des générations. Son parcours de vie relève des récits épiques du temps du Klondike.

Né le 13 mars 1915, dans la commune rurale de Chauché en Vendée (France), le père Joseph aurait pu connaître une vie de fermier aussi prévisible et paisible que le lent mouvement des fameux moulins à vent de sa région natale. Son père, décédé dans les tranchées de la Première Guerre mondiale six mois seulement après sa naissance, oblige sa mère Élise, à l'élever seule avec ses deux autres enfants. Attiré par les récits aventureux des prêtres et frères servant dans des pays éloignés, le jeune adolescent trouva sa vocation avec les Oblats de Marie-Immaculée.

Le service militaire obligatoire et les tensions croissantes en Europe retardèrent son retour au séminaire. Son bataillon au complet fut capturé durant le blitz allemand de 1940. Il passa les cinq prochaines années comme prisonnier de guerre, d'abord travaillant dans les mines de charbon, puis dans les champs d'agriculture autour de Uelzen, en Allemagne.

Une fois la guerre terminée, il retourna au séminaire. Il y prononça ses premiers vœux le 29 septembre 1945 et fut ordonné le 6 juillet 1947. À l'approche d'être ordonné, le supérieur en charge du séminaire demanda au père Joseph où il voudrait servir. Les Oblats avaient des missions sur cinq continents. Comme le père Joseph le racontait souvent en riant, il lui répondit : « J'ai eu si froid en Allemagne, envoyez-moi dans un pays où il fait chaud. Et ils m'ont envoyé au Yukon! »

Il arriva donc au Yukon en



Photo : Archives AB

Le père Joseph Guilbauld nous a quittés l'instant d'un solstice d'été.

1948, après avoir étudié l'anglais pendant un an à



Photo fournie

Antone, fils de Annie Langlois et de Jean-Christophe Marini, a profité de son passage au Yukon cet été pour être baptisé. La célébration a eu lieu le dimanche 25 juillet à la cathédrale Sacré-Cœur. Nous souhaitons à toute la famille beaucoup de bonheur en Corse!

Battleford, en Saskatchewan. Il fit du pouce de Johnson's Crossing jusqu'à Ross River et débuta ses décennies de service au milieu du peuple kaska. Les histoires de ses premières années dans le territoire sont abondantes, comme celle de la construction d'une église sans clous au lac Pelly ou encore celle de ses voyages héroïques en traîneau à chiens. L'attention qu'il démontra à apprendre la langue kaska ou bien à soigner ses jardins témoignent de son sacerdoce actif à Upper Liard, où il passa la plupart de sa vie pastorale, à l'exception de six ans à Carmacks dans les années 1960. Il partagea aussi sa vie avec les gens de Watson Lake, de Lower Post de Cantung ainsi que ceux des communautés situées plus loin le long des routes de l'Alaska et de Cassiar.

Il prit sa retraite à Whitehorse en 1999, où il continua de servir autant qu'il

le pouvait : offrant la messe à Maryhouse et à la paroisse de « Our Lady of Victory », travaillant sur les écrits de Sainte-Faustine ou bien sur son catéchisme unique, développé alors qu'il enseignait la religion aux enfants kaska. Encore tout récemment, il aimait se distraire en étudiant le grec. »

Ses funérailles, célébrées le 28 juin à la cathédrale Sacré-Cœur, furent des plus émouvantes. Plus de 50

personnes appartenant au peuple kaska sont venues lui rendre hommage, priant et partageant les éloges dans leur langue maternelle : « Il était l'un des nôtres. Il a appris notre langue. Il était comme un père pour nous. » Lui, qui n'a jamais vu son père, gardait précieusement une carte postale reçue de lui à sa naissance, alors qu'il était aux champs de bataille. Cette carte disait : « Quelle joie se sera pour moi de tenir mon enfant dans mes bras. » Dans sa biographie qu'il a rédigée il y a cinq ans, on peut y lire : « Je reste très attaché à mon père et je crois que, quand j'arriverai au ciel, l'une des premières choses que je ferai ce sera de me jeter dans ses bras. » Reposez en paix père Guilbauld dans les bras de votre Père!

Célébrons nos retrouvailles : Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon et nous voilà chez toi chez nous! Alors quoi de mieux

qu'une célébration eucharistique en plein air pour rendre grâce de notre été et se partager toutes nos aventures. Retrouvons-nous donc le samedi 11 septembre à 16 h sur les berges du lac Schwatka (entrée en face des Lacs Hidden) pour cette célébration en pleine nature...avant les grands froids! Si le cœur vous le dit, apportez ce qu'il faut pour un dernier pique-nique!

Nos sympathies : Toute la communauté s'associe à la peine de Marco Paquet et de son épouse Shandell McCarthy et de leurs enfants, qui vivent dans la douleur la mort de leur

fil Brennan décédé le 18 juillet 2010 à l'âge de 18 mois. Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale Sacré-Cœur le samedi 24 juillet. Portons-les dans notre prière. Toutes nos condoléances vont aussi au personnel de La garderie du petit cheval blanc avec qui Brennan a partagé bien de beaux moments.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@jlondiker.com

AVIS AUX ÉTUDIANTS DU YUKON

Il est temps de présenter vos demandes d'aide financière pour les études postsecondaires

Les étudiants qui prévoient fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire en septembre 2010 peuvent se procurer un formulaire de demande d'aide financière dès maintenant. Divers programmes offrent de l'aide financière aux étudiants yukonnais qui désirent poursuivre leurs études.

Nous recommandons aux étudiants de présenter leurs demandes le plus tôt possible afin de recevoir les fonds à temps pour le début de la session.

PROGRAMMES	DATE LIMITE
BOURSES D'ÉTUDES DU YUKON	6 semaines après le début de la session
ALLOCATION DE FORMATION	14 jours de classe après le début de la session
PRIX D'EXCELLENCE DU YUKON	Aucune
PRÊT CANADIEN AUX ÉTUDIANTS	Prêt négocié pendant la période d'études

POUR PRÉSENTER UNE DEMANDE OU POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS :

Visitez notre site Web : www.education.govyk.ca/advanceded/sfa

Pour nous joindre :

Gouvernement du Yukon — Aide financière aux étudiants
Direction de l'enseignement postsecondaire

C.P. 2703
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
TÉLÉPHONE :
867-667-5929
SANS FRAIS (AU YUKON) :
1-800-661-0408, poste 5929

Ou venez à notre bureau :
Édifice du ministère de l'Éducation,
au 1000, boulevard Lewes

Yukon
Éducation
Enseignement postsecondaire

INDEX DE SERVICES EN FRANÇAIS

ART

Galerie Nathalie Parenteau • Originaux • Ornaments de verre • Cartes de souhaits • Reproductions limitées et ouvertes • Photos de Peter von Gaza • 4078, 4^e Avenue Whitehorse • lun. au ven. de 13 h à 17 h ou sur rendez-vous • Tél. : (867) 668-4289
• Courriel : nathalie@shadowlynx.com

BANQUE

TD Canada Trust • 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, Main Street • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h • Tél. : (867) 668-8100 • adam.schellenberg@td.com
• www.tdcanadatrust.com

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10) abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com
• www.cfcyukon.over-blog.com/
• Comité francophone catholique, 406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8

HÉBERGEMENT

Takhini River Lodge • Chambres d'hôtels • Christiane et Jean-Marc Champeval • Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road • Tél. : (867)-393-3060
info@takhiniriverlodge.com
• www.takhiniriverlodge.com

Gîte La Bicicletta B&B • Ann et Ante • ouvert toute l'année • entrée séparée • salle de bain privée • à 20 minutes à pied du centre de Whitehorse • Tél. : (867) 668-2659 • www.bicicletta.ca
• info@bicicletta.ca

Home Bon Accueil • Gîte du passant • non-fumeur • ouvert toute l'année • dans un quartier calme (Riverdale) à 10 min. du centre ville • petit déjeuner complet ou continental • Tél. : (867) 667-2059
• jourmeas@northwestel.net

Klondike Kate's cabins & restaurant (location de chalet et restaurant) • Josée Savard • 1102, 3^e Avenue (près de King), C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527 • Téléc. : (867) 993-6044 • info@klondikekates.ca
• www.kondikekates.ca (Ouvert d'avril à septembre)

Hot Springs Valley Retreat • Centre de réunion pour groupes (location de chalets et salle de réunion) Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10 Hot Springs Road • Tél. : (867) 456-8010
• Courriel : hvr@takhini.com
• Site Web : www.yukonretreat.ca

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest • agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 393-1259 • ruest.paulette@gmail.com

Remax Action Realty • Viviane Tessier, agente immobilière • mise en valeur de propriété • conseillère en immobilier pour les aînés • 49, Waterfront Place, Whitehorse • Tél. : 667-2514, poste 26
• courriel : vivianetessier@remax.net

INVESTISSEMENT

Assante Financial Management Ltd. • Assante Estate and Insurance Services Inc. • Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 • Tél. : 667-6100 • Téléc. : 668-7843

Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Whitehorse (867) 335-6042 • Vancouver • (604) 661-7469,
• michel_matifat@scotiamcleod.com

Thivierge Financial Services Ltd.

• Francine Thivierge, conseillère financière • 151, route Industrial, bureau 9, Whitehorse (YK), • Tél. : 393-3545 • Téléc. : 393-3546 • fthivierge@assante.com

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography • portraits artistiques, vidéo Christian Kuntz • 301 B-3, Klondike, Whitehorse • Tél. : 668-4203 • ckyukon@klondiker.com
• www.christiansphotography.com

SERVICES

Nordique Fire Protection • Gilbert Bradet • Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail • Partout au Yukon depuis 2002 • (867) 333-3536 • nordiquefire@hotmail.com

SPORTS ET LOISIRS

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traineau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Tatshenshini Expediting • Rafting de rivières depuis 1982 - Ouvert de juin à août • 17 Koidern Ave, Whitehorse (Yukon) • Tél. : 867 633-2742 • Cell. : (867) 333-5247 • Téléc. : 867 393-3661
• info@tatshenshiniyukon.com

TRADUCTION

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard • 52, rue Alsek, Whitehorse • tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Marigold Physiothérapie • Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605
• marigold.physio@gmail.com

Respiration formatrice • Processus d'auto-guérison • Marlynn Bourque • 303 B, rue Hawkins ou au 351, rue Klukshu, Whitehorse, (YK) Y1A 5G3 • Tél. : (867) 334-5689 • marlynnb@gmail.com

Vous offrez des services en français?

Votre budget est limité?

L'Index des services en français est une aubaine rare! Pour un prix modique, vous avez droit à un abonnement à l'Aurore boréale, un publi-reportage portant sur votre entreprise ainsi qu'une inscription dans l'Index des services en français du journal. Nous avons aussi l'Index des services en santé.

Si vous offrez des services dans le domaine de la santé, profitez de cette vitrine unique.



667-2931

Commentaires

Ruée vers les Archives



Photo : Cécile Girard

Marie-Pierre Courchesne a occupé ses journées d'été à trouver des trésors de renseignements au sujet de la présence francophone au Yukon.

MARIE-PIERRE COURCHESNE

Ruée vers l'or; Prospection; Pionniers; Chilkoot Pass; White Pass and Yukon Railway; Alaska Highway; Fortymile; Canyon Miles; Dawson City; Émilie Fortin (Tremblay); Juge Calixte Aimé Dugas; Marie-Louise Taché; Laurent Cyr...

Territoire du Yukon, Whitehorse, été 2010

Certains emplois estivaux marquent l'imaginaire pour toute une vie. Celui que j'ai occupé pour l'été 2010 est assurément l'un d'eux. Plutôt que de retourner travailler dans ma région natale, je me suis envolée pour le Yukon afin de participer à un projet de recherche archivistique sur l'histoire franco-yukonnaise.

Des boîtes et des cartables de dossiers de recherche attendaient patiemment. Certains devront même

attendre davantage, tant la masse documentaire à traiter est importante. L'objectif général du projet est de mettre sur pied et d'alimenter une base de données pour faciliter le repérage et la diffusion de l'information contenue dans lesdits dossiers de recherche. Les objectifs précis sont quant à eux de retracer les personnages francophones ayant vécu au Yukon, les événements qui les ont marqués ainsi que leur contexte.

Mon emploi d'été 2010 m'a initiée à l'histoire franco-yukonnaise. Il m'a en plus fait découvrir une communauté accueillante, chaleureuse et dynamique. Les souvenirs et les connaissances que je ramène valent bien plus que les typiques pépites d'or du Klondike. Merci à l'Association franco-yukonnaise, au comité de la Société historique et à Archives Yukon!



MedicAlert

Parle pour vous.

www.medicalert.ca

1 800 668-6381

Recensement : Tony Clement fait face à la musique

RENDALL SYLVAIN

Avec le tollé créé par les conservateurs à propos de la pertinence et du retrait du recensement obligatoire, le ministre de l'Industrie, Tony Clement, à l'origine du controversé et nouveau sondage volontaire de 2011, s'est transformé en bouclier humain, se heurtant aux attaques de l'opposition le 27 juillet dernier au Parlement.

Tout comme le reste du gouvernement, le ministre Clement a réitéré ses critiques dénonçant le formulaire détaillé obligatoire de recensement en faveur du sondage volontaire lors d'une réunion du comité parlementaire de l'industrie, des sciences et de la technologie.

En effet, il désapprouve les sanctions encourues si un citoyen omet, ignore ou refuse de répondre aux 40 pages du

désormais feu-questionnaire quinquennal destiné à 20 % de la population.

« Notre gouvernement ne punira pas les citoyens qui ne veulent pas répondre au sondage. Non seulement le principe du recensement les oblige à répondre, sinon ils sont passibles d'une amende de 500 \$ ou trois mois de prison, mais cette demande de divulguer des informations personnelles est une entrave à la vie privée », a dit M. Clement, sous les regards perçants de l'opposition.

Pendant la comparution du ministre au comité, les membres du Parti libéral, du NPD et du Bloc québécois martelaient leur idée, paradoxalement conservatrice, de préserver le recensement.

« Jusqu'à présent, personne, dans l'histoire, n'a été emprisonné. De plus, la question de garder le

recensement est d'ordre scientifique; la vitalité et l'évolution de la société, des municipalités, des écoles, des hôpitaux, des chercheurs, et des organismes communautaires dépendent des statistiques de ces 40 pages obligatoires », a déclaré Richard Nadeau, député de Gatineau pour le Bloc.

D'ailleurs, M. Nadeau ainsi que le reste des membres de l'opposition ont réaffirmé cette idée à maintes reprises, sous différents angles.

« Le recensement est obligatoire, mais personne ne va défoncer à la porte des ménages, ni tordre un bras à un répondant pour soutirer une petite réponse. C'est un devoir de citoyen. Pour tout le bénéfice que nous rapportent ces statistiques, ce n'est pas la mer à boire; la plupart des gens ne s'en plaignent pas. Le gouvernement est sorti de nulle

part et, tout bonnement, veut changer une formule gagnante sur une idéologie aveugle », a renchéri le député de Timmins-Baie James pour le NPD, Charlie Angus.

Le député conservateur et ex-ministre Maxime Bernier, ardent défenseur de cette « idéologie », s'opposait avec véhémence face aux punitions reliées à la divulgation d'information privée. Avec le ministre, ils ont répété que l'ancien format était bourré de questions inutiles et personnelles pour lesquelles les gens ne méritaient pas d'être sanctionnés en cas d'omission.

Comme dans une guerre de tranchées, le moment venu, les députés déployaient leur arsenal d'arguments.

« Si les conservateurs sont si affolés par les possibles condamnations aux répondants qui omettent de participer au recensement, qu'ils les

abolissent! C'est aussi simple que ça, car ils en ont le pouvoir. J'ai peine à comprendre notre présence ici. Nous discutons d'une décision facile que le gouvernement pourrait prendre au lieu de balayer du revers de la main le recensement », a expliqué le député néo-démocrate de Nickel Belt, Claude Gravelle, avec dérision.

« Probablement que le Parti conservateur voulait mettre un peu de piquant pendant la saison morte et montrer aux médias qu'il ne chôme pas », a ajouté le député, avec le même ton.

Voyant son droit de parole accordé, le député Mike Lake, d'Edmonton-Mills Wood-Beaumont, a uni sa voix à celle du ministre Clement afin de réfuter les arguments et conclure le débat en faveur du sondage volontaire.

RDÉE
Yukon

QUOI DE NEUF ?

MESSAGE DE JOHANNE LAMONTAGNE,
DIRECTRICE PAR INTÉRIM, RDÉE YUKON

« Je suis bien heureuse d'être de retour à l'AFY et au Yukon! En 2008, j'ai travaillé pendant trois mois à créer des liens avec les entreprises et les organismes de la communauté, à les appuyer dans leur besoin en recrutement de main-d'œuvre et à promouvoir les services d'aide à l'emploi de l'AFY. Cette fois, je me joins à l'équipe de l'AFY à titre de directrice par intérim du RDÉE Yukon. Je souhaite que mes 20 ans d'expérience en services aux entreprises, coaching professionnel et gestion de programmes et de projets contribuent à accroître la vitalité économique de la communauté franco-yukonnaise. »

Johanne sera en poste jusqu'en février prochain, pendant le congé sabbatique de Sophie Delaigle.



VOYAGES DE FAMILIARISATION POUR DES PROFESSIONNELS DU VOYAGE ET DES MÉDIAS FRANÇAIS

Les récentes activités de promotion en France du RDÉE Yukon et du ministère du Tourisme et de la Culture du Yukon ont porté leurs fruits. En juin dernier, une délégation de six tours opérateurs français, dont Vacances Air Transat, a effectué une tournée de familiarisation au Yukon. Quelques semaines plus tard, quatre journalistes de magazines touristiques français ont foulé le sol yukonnais à la recherche de sujets d'articles. Ces visites ont été organisées par la Commission canadienne du tourisme et le ministère du Tourisme et de la Culture du Yukon. « Nous devrions constater les retombées de leur venue en 2011, lorsque les articles auront été publiés et que de nouveaux forfaits voyage au Yukon paraîtront dans les brochures des agences spécialisées sur le Canada en France », mentionne Annie-Claude Dupuis, l'agente de projets touristiques du RDÉE Yukon.

Rens. : Annie-Claude Dupuis

ABONNEZ-VOUS À L'INFOLETTRE

Envoyée par courriel chaque premier mardi du mois, cette infolettre vous renseignera sur les actions du RDÉE Yukon, sur des formations utiles pour les entrepreneurs, sur des sujets d'actualité qui touchent le développement économique local, et plus encore. Pour vous abonner, écrivez à adupuis@afy.yk.ca

Les éditions précédentes sont accessibles au www.rdee-yukon.ca, dans la section *Bulletins*.

UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE www.rdee-yukon.ca
(867) 668-2663

Johanne Lamontagne
Directrice par intérim
Poste 233
direction-rdee@afy.yk.ca

Annie-Claude Dupuis
Agente de projet
touristique
Poste 232
adupuis@afy.yk.ca

Sylvie Geoffroy
Agente de
développement
économique
Poste 334
sgeoffroy@afy.yk.ca



Le RDÉE Yukon est le secteur de développement économique de l'Association franco-yukonnaise.



Ces projets ont été rendus possibles grâce à la participation financière du gouvernement du Canada.

scène nationale

Modifications au recensement : La FCFA ne baissera pas les bras

RENDALL SYLVAIN

Déplacée de la Saskatchewan pour comparaître devant le comité parlementaire de l'industrie, des sciences et de la technologie, Marie-France Kenny, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, a martelé que les communautés minoritaires francophones et anglophones du Canada souffriraient des modifications au recensement.

Bien préparée à se faire attaquer par les députés du Parti conservateur, M^{me} Kenny a réaffirmé avec vigueur son opposition au nouveau sondage volontaire mis en place en 2011, remplaçant ainsi le long questionnaire obligatoire.

« La réglementation est claire: pour déterminer l'emplacement des services offerts, le

gouvernement doit utiliser les données linguistiques issues du recensement habituel. L'élimination de ce questionnaire obligatoire faussera les données et le gouvernement ne bénéficiera pas du matériel pour respecter ses obligations à cet égard », a affirmé M^{me} Kenny.

Son cheval de bataille

Elle a expliqué et répété que les communautés minoritaires seraient mal représentées. Dans le prochain sondage volontaire, la seule question à propos des langues ira comme suit : quelle est la langue que cette personne a apprise en premier lieu à la maison dans son enfance et qu'elle comprend encore?

Aucune mention des langues officielles. « Un immigrant chinois peut répondre le mandarin, mais ceci n'indique

absolument rien à propos du français ou de l'anglais », renchérit M^{me} Kenny. Ainsi, le gouvernement ne pourra savoir quelle langue officielle est utilisée dans une région donnée.

« Nous venons de fêter les 40 ans de la *Loi sur les langues officielles*, et nous émettons de grandes préoccupations, car le gouvernement n'y adhère pas pleinement et s'apprête à enfreindre sa propre loi. Elle confie un statut égal aux anglophones et francophones. On invite tous à envoyer une lettre au ministre Clement, car ce sont les services de langue seconde qui seront en péril », a ajouté la présidente de la FCFA.

Presque prêt à bondir de son siège, Maxime Bernier, député conservateur de Beauce et ex-ministre au sein du gouvernement Harper, s'est acharné sur la présidente de la FCFA.

« Je comprends que vous voudriez qu'il y ait une question à propos des langues officielles, mais vous ne vous rendez pas compte que, dans le recensement précédent, les quatre questions concernant les



Photo: APF/archives

La présidente de la FCFA, Marie-France Kenny, a comparu devant le comité parlementaire de l'industrie, des sciences et de la technologie afin de parler, entre autres, des démarches entreprises par la FCFA dans le dossier du recensement.

langues officielles étaient volontaires! Les données étaient également faussées », a répliqué le député conservateur.

« Où est-ce que les nouveaux immigrants iront? Combien y a-t-il de francophones hors Québec, et d'anglophones au Québec? Où sont situées les minorités? Ces réponses, on les retrouve grâce au recensement obligatoire; sans lui, on ne pourra voir l'évolution des minorités et esquisser un parallèle entre le passé, le présent et le futur », a rétorqué

M^{me} Kenny.

Recours aux tribunaux

La FCFA a également décrit aux députés toutes les démarches qu'elle a entreprises depuis l'annonce de la décision du gouvernement d'éliminer l'obligation de répondre au questionnaire long du recensement.

Ces démarches comprennent une plainte au commissaire aux langues officielles, une demande de rencontre avec le ministre de l'Industrie, des lettres au ministre du Patrimoine canadien et au président du Conseil du Trésor – tous deux responsables de l'application de la *Loi sur les langues officielles* – ainsi que le dépôt à la Cour fédérale d'une demande de contrôle judiciaire de la décision du gouvernement.

« Malheureusement, à ce jour, nos lettres aux ministres Clement, Moore et Day demeurent sans réponse. Nous avons 30 jours à compter de l'annonce de la décision du gouvernement pour déposer une demande de contrôle judiciaire à la Cour fédérale, et nous avons attendu des réponses jusqu'à la date limite pour déposer cette demande, le 26 juillet », a conclu M^{me} Kenny.

En terminant, notons que c'est l'avocat Rupert Beaudet, de la Saskatchewan, qui représente la FCFA dans ce dossier. M^e Beaudet a notamment été l'avocat du camionneur franco-albertain Gilles Caron dans la désormais célèbre cause Caron.

Services en français du gouvernement du Yukon offerts au public

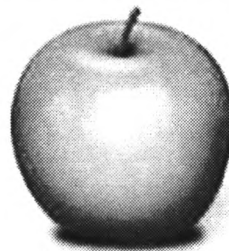
Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans certains secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme et le développement économique. Visitez le site web du gouvernement du Yukon à l'adresse www.gov.yk.ca/fr

- **Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement** : Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français.
 - 867-667-5811 et 867-667-5812
 - 1-800-661-0408, poste 5812 (sans frais)
 - Service ATS/ATM : 1-867-393-7460
- **Bureau des véhicules automobiles** : Renseignements sur les permis de conduire et plaques d'immatriculation.
 - 867-667-5315
- **Soins infirmiers communautaires au Centre de santé de Whitehorse** : Deux employés bilingues effectuent des visites postnatales à domicile, offrent des séances de vaccination pour adultes, des séances d'information sur la santé des enfants, des consultations sans rendez-vous pour enfants, ainsi que des séances d'information individuelles ou en groupe sur les soins prénatals. On reçoit aussi, sur rendez-vous, les personnes désirant des renseignements sur les programmes de vaccination en prévision d'un voyage.
 - 867-667-8864
- **Travailleur social bilingue** : Services d'appui aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'aide sociale.
 - 867-667-5482
- **Services judiciaires** : Renseignements concernant les causes civiles ou criminelles et les questions de droit.
 - 867-667-5937
- **Centre d'information touristique** : Services en français toute l'année à Whitehorse et de façon saisonnière à Dawson.
 - 867-667-3084
- **Direction des services en français (DSF)** : Services ponctuels d'interprétation pour les ministères qui ne disposent pas de ressources humaines bilingues.
 - 867-667-8260

Nota : Divers ministères peuvent également compter sur des employés dont le poste n'est pas désigné bilingue, mais qui sont en mesure de répondre à vos questions en français sur demande.

Yukon
Gouvernement

La banque alimentaire de Whitehorse a besoin d'aide!



Faites le tour de votre garde-manger...

Il y a sûrement quelques boîtes de conserve en trop! La banque alimentaire recherche des conserves de viande ou de poisson, des conserves de fruits et de légumes ainsi que du beurre d'arachide.

La banque est aussi constamment à la recherche de bénévoles.

Si cela vous intéresse, communiquez au numéro ci-dessous.

Food Bank Society of Whitehorse / Banque alimentaire de Whitehorse
306 rue Alexander Street, Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6
Ph / Tél.: 867 393-BANK (2265)
E-mail / Courriel: office@whitehorsefoodbank.ca

L'homosexualité au Canada de fond en comble

RENDALL SYLVAIN

À partir du Recensement de 2006 et avec l'aide de nombreuses études menées par certains médias, Statistique Canada a dressé le portrait de l'orientation sexuelle de l'ensemble des Canadiens, portrait qui semble démontrer que l'homosexualité prend du galon.

Bien avant de dévoiler les résultats de l'étude, Statistique Canada rappelle qu'elle « ne possède ni le nombre exact de personnes lesbiennes, gaies, bisexuelle, ni le nombre de personnes transgenres, mais l'organisme envisage de quantifier certaines estimations à partir de différentes enquêtes et du recensement. »

Le Recensement de 2006 a tenu compte des couples de même sexe, mariés ou vivant en union libre. Sans surprise, la moitié de l'ensemble des couples de même sexe au Canada vivait dans les trois plus grandes régions métropolitaines de recensement (RMR).

Statistique Canada confirme effectivement que l'homosexualité est plus présente dans les grosses agglomérations canadiennes : 21,2 % de la proportion de tous les couples de même sexe peuplent le Grand Toronto, comparativement à 18,4 % à Montréal et 10,3 % à Vancouver.

L'étude chiffre à 45 300 le nombre de couples de même sexe en 2006. Du lot, 7 500 (16,5 %) se sont unis par les liens sacrés du mariage, tandis que 37 900 (83,5%) vivaient en union libre. Dans 53,7 % des couples s'étant liés, le sondage dénombre en majorité des hommes, comparativement à 46,3 % des femmes.

L'étude détaillée donne une bonne indication du statut de l'homosexualité par province. Par exemple, la province de Terre-Neuve-et-Labrador compte 615 conjoints de même sexe, dont 460 dans la municipalité de St. John's.

À l'Île-du-Prince-Édouard,

285 répondants se sont manifestés et 135 habitent Charlottetown.

La Nouvelle-Écosse est la province de l'Atlantique qui remporte la palme avec 2 515, dont 1 630 qui demeurent à Halifax.

Au Nouveau-Brunswick, ils sont 1545 éparpillés à Moncton (575), Fredericton (270) et Saint John (220).

La Belle Province constitue un bassin important de la communauté homosexuelle : 27 370 occupent le Québec, dont 2670 dans la Vieille Capitale, 16 725 à Montréal, 410 à Trois-Rivières, 460 à Sherbrooke, 435 au Saguenay Lac-Saint-Jean et 1230 à Gatineau.

Tout comme le Québec, l'Ontario est une place de choix pour les couples de même sexe comme en font foi les 35 020 unions qui se retrouvent un peu partout dans la province : 80 à Hawksbury, 85 à Timmins, 185 à North Bay, 1 655 à Hamilton, 19 240 à Toronto, 3600 à Ottawa, 125 à Cornwall, 1 340 à London et 570 à Windsor.

Au Manitoba, la plupart des homosexuels sont concentrés à Winnipeg : 1 515 de ces couples sur 1 870 y habitent.

En Saskatchewan (1 130), deux marchés sont prisés, soit Régina avec 315 et Saskatoon avec 480.

Il va de même pour l'Alberta qui dénombre 6105 couples homosexuels, réparti notamment à Calgary (2 820) et à Edmonton (2 125).

Par ailleurs, Statistique Canada a recensé 14 075 en Colombie-Britannique partenaires de même sexe, dont 9 370 peuplent le Grand Vancouver et 1 440 Victoria.

Le sondage indique que peu

d'entre eux vivent aux Territoires du Nord-Ouest (80), au Yukon (55) et au Nunavut (30).

multiples études

En plus du Recensement de 2006, Statistique Canada a garni son évaluation à l'aide de différentes études publiées. L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, publiée le mardi 15 juin 2004, rapporte que 1 % des Canadiens âgés de 18 à 59 ans sont sortis du placard (gai ou lesbienne) en 2003, comparativement à 0,7 % des Canadiens du même âge ayant déclaré se considérer comme des bisexuels.

De plus, le 14 juin 2010, Statistique Canada, avec l'aide du Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC), rapportait que 16 % des crimes haineux ont été motivés par l'orientation



sexuelle en 2008, soit 159, pratiquement le double du nombre enregistré en 2007. Qui plus est, 75 % des crimes haineux motivés par l'orientation sexuelle en 2009 étaient de nature violente.

Finalement, dans une autre étude datant de 2004, soit l'Enquête sur la santé dans les

collectivités canadiennes, l'institution fédérale rapportait que la proportion des homosexuels et des bisexuels qui ont déclaré avoir été actifs physiquement en 2003 se chiffre à 31,4 %, comparativement à 25,4 % des hétérosexuels.

Objectif carrière Assurer l'avenir de l'agriculture

Êtes-vous intéressé à favoriser le développement des nouveaux et des plus brillants diplômés canadiens du secteur de l'agriculture? Le programme Objectif carrière donne aux employeurs jusqu'à 20 000 dollars en fonds de contrepartie afin d'offrir des stages aux nouveaux diplômés d'un programme connexe à l'agriculture.

Pour les employeurs, ce programme est un moyen économique d'attirer des employés talentueux et aide les nouveaux diplômés à obtenir un premier emploi gratifiant qui les aidera à ouvrir la voie à une carrière dans un secteur en évolution constante.

Employeur admissible :

- L'employeur doit offrir des projets qui donneront aux diplômés une expérience de travail pertinente liée au secteur de l'agriculture au Canada, et il doit s'assurer que le diplômé acquerra des compétences par l'entremise d'un encadrement professionnel et de mentorat.
- L'employeur peut être une organisation telle qu'une exploitation agricole, un organisme sectoriel, un organisme à but non lucratif, une administration provinciale ou municipale, une association, un comité, un conseil, un collège ou une université.

Stagiaire admissible :

- Le stagiaire doit être citoyen canadien ou résident permanent
- Le stagiaire doit être âgé de 30 ans ou moins
- Le stagiaire doit avoir été diplômé d'une université, d'un collège, d'un CÉGEP ou d'une institution provinciale au cours des trois dernières années qui précèdent et être spécialisé en biologie, en agriculture, en sciences vétérinaires ou en technologies appliquées.

Pour en savoir davantage sur le programme Objectif carrière ou pour obtenir un formulaire de proposition de projet :

Visitez : www.agr.gc.ca/objectifcarriere Composez : 1-866-452-5558
Envoyez un courriel à : objectifcarriere@agr.gc.ca

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

www.apf.ca



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

Canada

EMPLOIS, POSTES, CARRIÈRES, PROFESSIONS, APPELS D'OFFRES

DEMANDE D'OFFRES
DE SERVICESTRADUCTION DE DOCUMENTS
GOUVERNEMENTAUX

Description du projet : On recherche les services de traducteurs et de traductrices qui sont en mesure de répondre à des demandes de traduction de l'anglais au français ou du français à l'anglais dans un bref délai, au besoin.

Les offres de services indiquant clairement le **titre du projet mentionné ci-dessus** doivent parvenir au Service des contrats au plus tard à 16 h, heure locale, le **jeudi 16 septembre 2010**.

On peut obtenir les détails relatifs au mandat auprès du Service des contrats, par téléphone (867-667-5385), en personne (ministère de la Voirie et des Travaux publics, 9010 Quartz Road, niveau 2) ou par la poste (C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6). Les questions d'ordre pratique peuvent être adressées à **Catherine Huot au 867-667-3736**.

On peut également obtenir les détails relatifs au mandat en consultant notre site Web. Les offres de services présentées seront évaluées en fonction des critères énoncés dans le document de demande d'offres. La TPS ne s'applique pas à ce projet. Aucune offre, qu'il s'agisse ou non de celle ayant obtenu la note la plus élevée, ne sera nécessairement acceptée.

VISITEZ NOTRE SITE WEB www.gov.yk.ca/tenders



Créée en 2005, la Fondation boréale est un organisme à but non but lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants. Les fonds recueillis serviront à offrir des programmes, des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise

668-2663



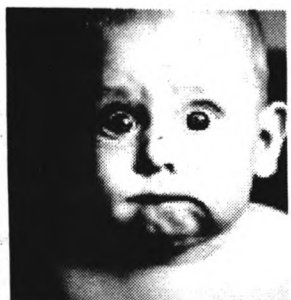
THE LAW LINE

The Law Line est un service téléphonique répondant à vos questions au sujet de la loi. Un avocat vous fournit gratuitement de l'information de base au sujet du droit de la famille, du droit criminel, de la faillite, des pardons, des testaments, etc.

Appelez-nous au 1 866 667-4305

Ce service est payé par les contribuables du Canada, et est offert par la Yukon Public Legal Education Association avec du financement des ministères de la Justice du Canada et du Yukon.

Partagez la grande nouvelle!



Les annonces de naissance sont gratuites dans l'Aurore boréale. Faites parvenir les renseignements ainsi que la photo de votre petite merveille et nous ferons

le reste!

aurorepub@afy.yk.ca

OFFRE D'EMPLOI

La Direction des services en français du gouvernement du Yukon (DSF) et l'Association franco-yukonnaise (AFY) sont à la recherche d'instructeurs et d'institutrices pour offrir des cours de français langue seconde aux adultes.

Description des tâches

- Gérer un petit groupe d'apprenants et apprenantes adultes.
- Enseigner le français langue seconde niveau débutant, intermédiaire ou avancé.
- Répondre aux questions en donnant des explications et des exemples.
- Varier les activités écrites, orales, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison.
- Identifier les besoins et les demandes des apprenants et apprenantes et y répondre.
- Évaluer les apprenants et apprenantes.

Durée du contrat

Du 20 septembre au 10 décembre 2010. Les heures d'enseignement peuvent varier entre 2 et 6 heures par semaine, en soirée ou pendant la journée.

Salaire

27 \$ de l'heure.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Pour toute question, communiquez avec Éliane Steffen au (867) 668-2663, poste 320. Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation en français **au plus tard le vendredi 20 août 2010, 17 h**, à l'attention de :



AFY - Ressources humaines
302, rue Strikland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Télé. : 867 668-3511
Courriel : ressourceshumaines@afy.yk.ca
www.afy.yk.ca

Jabulanis et physique
quantique, même but!

Il n'y pas que les Jabulanis que l'on veut empêcher de traverser les filets. Une équipe de physiciens s'activent à brouiller les échanges vidéo, courriels et conversations téléphoniques entre les équipes de sécurité disséminées à la Coupe du monde. Les spécialistes se servent de la mécanique quantique pour court-circuiter les pirates informatiques. Au lieu d'utiliser une forme de cryptage en mode binaire (une séquence de 0 et de 1), ils déploient une série de photons qui, en circulant dans la fibre optique, rendent les données indéchiffrables aux oreilles indiscrettes. La seule action d'observer l'un de ces bits quantiques suffit à en changer la nature. Et ainsi à révéler l'identité de l'intrus. Or, une équipe de l'Université de Toronto a réussi en mai dernier à craquer un système semblable en laboratoire! (Inside Science News Service)

Parce que vous aimez la vie Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9423 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert
Pour vivre sa vie



AVIS DE CONSULTATION PUBLIQUE

Le gouvernement du Yukon invite la population à donner son opinion sur les changements proposés à trois lois qui sont importantes pour les entreprises, les sociétés et les associations coopératives du Yukon :

1. La Loi sur les dénominations sociales et les sociétés de personnes régit les partenariats et édicte des règles concernant l'emploi des noms d'entreprises au Yukon.
2. La Loi sur les sociétés régit les organismes à but non lucratif au Yukon.
3. La Loi sur les associations coopératives régit les associations coopératives au Yukon.

Parmi les points importants en ce qui a trait aux changements proposés, il y a la mise à jour des dispositions relatives aux dénominations sociales, la création d'une responsabilité limitée dans les sociétés de personnes, l'ajout de formalités d'inscription pour les sociétés qui ont été constituées à l'extérieur du Yukon et la clarification des formalités d'inscription pour les associations coopératives constituées à l'extérieur du Yukon.

Ces modifications, combinées à la Loi sur le transfert des valeurs mobilières et aux changements proposés à la Loi sur les sociétés par actions, donneront au Yukon des mesures législatives modernes qui serviront mieux le public et les organismes régis par ces lois.

Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter les modifications proposées aux trois Lois ou soumettre vos commentaires, visitez le site Web :

www.community.gov.yk.ca

ou communiquez avec :

Fred Pretorius, directeur
Entreprises, associations et coopératives
Courriel : corporateaffairs@gov.yk.ca
Télécopieur : 867-393-6251

Téléphone : 667-5223 ou, sans frais au Yukon, 1-800-661-0408, poste 5223

Les commentaires écrits seront acceptés jusqu'au 13 août 2010





Réchauffement climatique

AGENCE SCIENCE-PRESSE

L'Asie aura soif

Si la canicule actuelle — du jamais vu depuis 1880 — vous afflige au point de rendre votre confinement à l'air conditionné insupportable, vous n'avez encore rien vu! L'Asie et ses réserves d'eau seront gravement touchées par le réchauffement climatique. Des conséquences équivalentes à assécher le Népal au grand complet.

Le rapport du Strategic Foresight Group — un groupe de réflexion indien — publié récemment à l'occasion de la Semaine internationale de l'eau de Singapour, dresse un tableau très pessimiste de la situation, un euphémisme pour mesurer l'ampleur de la catastrophe à venir.

Dérèglements en série

Les glaciers de l'Himalaya, en fondant, fournissent une grande partie de l'Asie en eau potable. Celle-ci se jette dans les rivières environnantes et ravitaille environ 1,3 milliard d'humains à travers les bassins de la Chine, l'Inde, le Népal et le Bangladesh.

Avec le réchauffement climatique, la saison des moussons risque d'être concentrée sur une période plus courte, de juillet à septembre, et d'être dérégulée au point d'entraîner des déluges de façon imprévisible. Les chercheurs prévoient une hausse des inondations et des périodes de sécheresse allongées. Ces bouleversements réduiront de 15 à 30 % le volume du Gange indien et de la rivière jaune, en Chine, lit-on dans l'étude.

L'agriculture sera de toute évidence le secteur le plus durement touché. Pour se faire une idée de l'impact du réchauffement climatique sur les récoltes : la Chine utilise actuellement 65 % de toute l'eau potable pour ce secteur uniquement. Ce chiffre grimpe à 90 % pour les champs indiens, alors que le Népal et le Bangladesh en dépendent tous les deux à 95 %.

Encore plus de mauvaises nouvelles

À la rareté projetée de la

ressource s'ajoutent tous les problèmes de pollution, aussi à la hausse. Selon le Yellow River Conservancy Committee, 34 % de l'eau y est déjà polluée et impropre à la consommation, à l'aquaculture et à l'agriculture. Ce taux avoisine 30 % pour le fleuve Yangtsé et explose à 50 % pour la rivière Yamunâ, l'affluent principal du Gange.

Le rapport, qui ne contient que des mauvaises nouvelles, en rajoute. L'assèchement des rivières sera accompagné de la perte du pergélisol, de la déforestation et de la disparition des lacs. Cette situation accentuera la désertification, donc un accroissement des températures.

Quelques solutions?

Les auteurs enjoignent l'Inde et la Chine de continuer leur collaboration, amorcée avant le Sommet sur les changements climatiques de Copenhague, en 2009. Une plus grande confiance entre les deux puissances, certes, mais aussi entre le Népal et le Bangladesh, accélérerait éventuellement leur adhésion au programme

Integrated River Basin Management, développé par la World Wildlife Fund. Le plan prévoit notamment la gestion, la conservation et le développement des ressources aquatiques pour les populations installées dans les bassins d'eau. La plupart des principes sont en conformité avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement.

L'étude propose aussi de favoriser la recherche et le développement pour créer des semences hybrides ou trouver d'autres manières d'utiliser l'eau de façon durable. Ces travaux sont déjà avancés en Chine et en Inde.

Non à la fumée secondaire, bébé!

La fumée de cigarette cause des dommages génétiques au fœtus. Étonnement, peu d'études avaient porté spécifiquement sur les effets de la cigarette sur les anomalies génétiques du fœtus, révèle l'Université de Pittsburgh. On s'en doutait, l'exposition à la fumée (directe ou secondaire) pendant la grossesse suffit à

provoquer des naissances prématurées, des nouveaux nés de petits poids ou des anomalies pulmonaires et cérébrales. Mais l'étude s'adresse surtout aux futures mamans qui, même si elles arrêtent aussitôt de fumer à l'annonce de leur grossesse, exposent le fœtus aux mêmes dangers si elles continuent à respirer la fumée secondaire par la suite, conclut l'étude. (Open Pediatric Medicine Journal)


La vaccination et les bulletins de nouvelles sont liés

Quand les manchettes citent une pénurie de vaccins ou des retards dans la vaccination contre l'influenza, la demande d'inoculation grimpe à 8 % les jours suivants. Ces résultats s'appuient sur le taux de vaccination des personnes âgées de 65 ans et plus aux États-Unis, de 1999 à 2001. Pour Byung-Kwang Yoo, le chercheur principal, les résultats démontrent les bénéfices potentiels d'une collaboration rapprochée entre les départements de la santé publique et les médias. « Nous

pourrions alors prévoir nos actions en conséquence de la couverture médiatique. Une situation profitable dans la période de la vaccination saisonnière, plus encore en cas d'une pandémie ».

Les réseaux sociaux font rougir

Twitter, Facebook et consorts peuvent-ils vous rendre timide? Rien de moins, si l'on se fie aux résultats des chercheurs de l'Université de Sussex. Les réseaux sociaux en dévoilent tellement sur vous qu'une participation en ligne, même occasionnelle, peut provoquer la timidité, un sentiment d'incompétence ou de gêne, expliquent-ils. La popularité croissante des réseaux sociaux exerce aussi une plus grande pression d'en faire partie. « Nous voulons comprendre le phénomène et conseiller aux utilisateurs concernés d'y participer sans avoir à se livrer complètement à nu devant des millions d'utilisateurs. » (University of Sussex)



For the Sake of the Children
(Pour l'amour des enfants)

Atelier d'information gratuit à l'intention des parents séparés ou divorcés

Le mercredi 18 août 2010
De 17 h 30 à 20 h 30
Bibliothèque publique de Whitehorse

Les ateliers *Pour l'amour des enfants* sont obligatoires pour les parents engagés dans toute procédure relative à un droit de garde, à un droit de visite ou à une pension alimentaire pour les enfants en vertu de la directive de pratique n° 37 de la Cour suprême du Yukon.

Les sujets suivants seront abordés au cours de l'atelier (durée de 3 heures) :

- la résolution des questions juridiques
- les conséquences d'une séparation ou d'un divorce sur les adultes
- les conséquences d'une séparation ou d'un divorce sur les enfants
- les relations avec l'autre parent.

Sur présentation d'une preuve d'identité, les participants qui ont suivi l'atelier recevront un certificat.

L'atelier aura lieu en anglais.

Pour vous inscrire ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Centre d'information sur le droit de la famille (CIDF) 2134, 2^e Avenue, Whitehorse (Yukon) 867-456-6721 ou, sans frais: 1-800-661-0408, poste 6721. Courriel : flic@gov.yk.ca

Yukon
Justice

Offert grâce à l'appui financier de Justice Canada

Centrale emploi


Vous cherchez un emploi?
Le **SOFA** vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le **SOFA** au **668-2663, poste 223**
ou sans frais au **1 866 673-SOFA (7632)**




Service d'orientation
et de formation des adultes



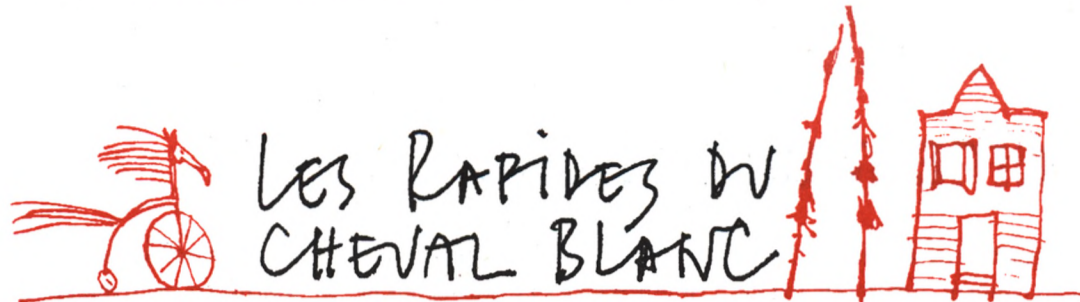
A F Y



Développement des
ressources humaines Canada



Human Resources
Development Canada



Une lectrice qui souhaite un joyeux anniversaire à sa fille nous a fait parvenir ce petit mot-cadeau: « Je vous écris de mon village Baie-Trinité pour vous demander si vous pouvez annoncer dans le journal *l'Aurore boréale*, la fête de ma fille Madeleine Girard qui est infirmière à l'hôpital de Whitehorse depuis 1980. Son anniversaire est le 1^{er} août et elle va avoir 50 ans. Je voulais faire quelque chose de spécial pour cette belle journée car je ne sais pas quoi lui donner comme cadeau, elle a tout. [...] Je sais qu'elle va être surprise de se voir dans le journal mais un demi siècle, ça se fête. Merci beaucoup! »
Evelyne Vallée Girard



de montagnes. Émerge alors l'éloge de *l'Aurore boréale*, un journal de qualité avec des articles qui couvrent si bien la vie communautaire francophone au Yukon.

De chaleureuses salutations à Annie Langlois et le jeune Antone qui ont quitté la corse pour quelques semaines afin de passer quelques jours d'été au Yukon. D'autres anciens Franco-Yukonnais en ont fait de même. Il s'agit de Catherine Forest et de Jean-François Roldan en compagnie de leurs trois filles, Aïsha, Mara et Mathilde.

Bonne route à Julie Plourde, Dave et Benjamin qui ont quitté le Yukon pour aller s'établir en Nouvelle-Écosse.

Au revoir également à Julie, Luc, Louve et Laurie qui sont partis vivre de nouvelles aventures en sol québécois.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès accidentel du jeune Brennan Paquet-McCarthy, le 18 juillet dernier. L'équipe du journal offre ses condoléances à la famille du petit garçon ainsi qu'au personnel de La garderie du petit cheval blanc.

Du sommet du King's Throne au parc national Kluane, le 20 juillet dernier, descend un Yukonnais qui dit automatiquement bonjour. Montent des Québécois du Nunavik étonné de trouver au Yukon une francophonie dynamique même à flanc

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.

Tél. : 667-2931 Courriel : aurorepub@afy.yk.ca

Date de tombée : le vendredi précédant la parution du mercredi

Recherché

- Je recherche du courrier envoyé de la France vers le Canada entre 1929 et 1989 (enveloppes timbrées entières, cartes postales). Contact : christian.maltor0896@orange.fr.

- Danielle Bonneau est à la recherche d'une copie de la pièce de théâtre « Un jardin sur le toit ». Cette pièce a été présentée lors du lancement du livre du même nom. Un enregistrement vidéo aurait été produit lors de l'évènement. Ren. : 633-2738.

Logement

- jeune famille avec chiens de traîneaux est la recherche d'une maison avec terrain pour louer dès le mois de septembre près de Whitehorse. Rens. : poderpawdogsledding@yahoo.ca

- Une famille franco-yukonnaise de Dawson est à la recherche d'une maison à louer à Whitehorse pour permettre aux enfants de fréquenter l'école Émilie-Tremblay dès l'automne. Rens. : Carole au (867) 993-6420.

- Couple professionnel à la recherche d'un logement de courte ou de longue durée. Non-fumeurs. Rens.: Catherine

et Jeffery au cd_lamarche@hotmail.com ou au (613) 818-9127.

À vendre

- Toujours en liquidation au site: www.PostNdeal.com. Faites une offre, publiez vos chose à vendre avec photos et recevez des offres gratuitement.

Divers

- La prochaine réunion de la Coalition Antipauvreté du Yukon aura lieu le jeudi 19 août au cCYO Hall (coin de la rue steele et de la 4^e Avenue).

- 15 minutes gratuites au 1-866-9 medium. *connexion medium* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2.59\$/min www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, #83486 Fido/Rogers/Bell, 24h/24 7j/7

- Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

calendrier communautaire

Date de tombée : le vendredi précédant la parution du mercredi

Jeudi 5 août

- Activité d'art organisé par Franco50 au Centre de la francophonie de 10 h à 12 h.

Vendredi 6 août

- Retraite Les Yukon Rebelles pour planifier les actions de l'année au Centre Victoria Faulkner.

Samedi 7 août

- Émission Rencontres de 17 h à 18 h sur les ondes de CBC North 570 AM (Whitehorse), 560 AM (Dawson), de radio-Canada 102,1 FM ou sur le site Web de Radio-Canada 102,1 FM ou sur le site Web de Radio-Britannique.

Dimanche 8 août

- 10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la cathédrale Sacré-Coeur de

Whitehorse.

Mardi 10 août

- Repas répit pour les membres du programme *Mamans, papas, et bébés en santé* au Centre de la francophonie à midi. Un atelier sur les premiers soins à donner aux bébés suivra le repas. L'atelier sera animé par Nicole Lacroix.

Jeudi 12 août

- Activité d'art organisé par Franco50 au Centre de la francophonie de 10 h à 12 h.

Samedi 14 août

- Émission Rencontres

Dimanche 15 août

- Messe en français.
- Fête des Acadiens et des Acadiennes.

Cette année, je me tiens au courant !
Je m'abonne à *l'Aurore boréale*, le journal du Nord francophone !

ABONNEMENT

- Scènes communautaire, yukonnaise et nationale
- Rubriques variées
- Section carrières et professions

Nom : _____

Adresse : _____

Je joins mon chèque au montant de 26,25 \$ pour une année (100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir à *l'Aurore boréale*
302, rue Strickland, Whitehorse,
Yukon, Y1A 2K1.